

Geiaud

2

JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929

Jeunes

Photo DEBAUSSART

LES
BÊTES,
NOS AMIES

Voir page 9.

0,70 F ■ SUISSE : 0,70 F ■ JEUDI 24 OCTOBRE 1963

43

LUC ARDENT te répond

Je suis lecteur de « Cœurs Vaillants » depuis quatre ans et je trouve que le nouveau journal a fait encore beaucoup de progrès. Je voudrais dire aux lecteurs de « J2 Jeunes » qui aiment la pêche en eau douce qu'ils peuvent, s'ils le désirent, correspondre avec moi afin que nous puissions échanger des expériences, des conseils ou nous fournir des renseignements. J'aime la pêche et je voudrais que ceux qui l'aiment aussi puissent en profiter.

R. DOMINJON, 7, rue Crillon,
Lyon (6^e).

Grâce à « J2 Jeunes », voici une offre nouvelle transmise à tous les lecteurs. Comme il paraît que les pêcheurs à la ligne sont de plus en plus nombreux, tu risques de recevoir un volumineux courrier. Les poissons n'ont qu'à bien se tenir. De toute façon, si vous en avez trop, la Rédaction ne craint pas l'urticaire.

Je trouve « J2 Jeunes » très bien et je peux dire qu'il ne s'adresse plus à des garçons de neuf ou dix ans. Toutes les histoires sont très bien, surtout la dernière aventure de Lestaque. Mais il faudrait que tu t'occupes un peu de nos chanteurs préférés : Richard Antony, Sheila, Sylvie Vartan, etc... Si tu pouvais mettre aussi sur la couverture une photo en couleurs de ces vedettes, cela satisferait de nombreux lecteurs. Je te fais confiance.

Pierre DEGRYSE, Bailleul (Nord).

Je suis très satisfait des suggestions que tu nous fais. Tu peux être sûr que nous donnerons satisfaction à tes désirs qui sont semblables à ceux d'une grande partie des lecteurs de « J2 Jeunes ». Mais, comme ce journal veut être celui de tous les jeunes, il se doit de satisfaire les goûts de chacun. C'est pour cela qu'à côté de tes vedettes

préférées tu trouveras une multitude de sujets tous plus intéressants les uns que les autres.

J'ai suivi avec grand intérêt la saison cycliste qui vient de se terminer et j'ai beaucoup admiré le champion Jacques Anquetil. Est-ce que tu peux me donner des renseignements sur lui?

Bernard FROUX,
Mâcon (Saône-et-Loire).

Ta lettre a beaucoup intéressé toute la Rédaction et, chose extraordinaire, a réussi à lui donner une idée. Pour tous les lecteurs de « J2 Jeunes », nous irons prochainement rencontrer Jacques Anquetil et il nous dira lui-même toutes ses impressions sur sa carrière et sur la vie d'un champion sportif. Donc, un peu de patience et ton vœu sera prochainement exaucé.

Je trouve que dans le journal il n'y a pas assez de critiques de films. Souvent, j'ai l'occasion d'aller au cinéma avec mes camarades, mais nous ne savons pas quel film aller voir.

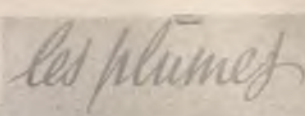
Pierre VALET,
Fontenay-aux-Roses.

Je trouve que ta critique est un peu sévère. En effet, depuis le premier numéro de « J2 Jeunes », nous ne cessons de parler des dernières nouveautés cinématographiques. Bien sûr, il se peut que lorsque le film passe dans ta ville ton journal t'en ait déjà parlé depuis bien des semaines. Je te conseille donc de bien conserver ta collection afin de pouvoir y faire référence chaque fois que tu veux aller au cinéma.

Je te demande des renseignements sur la fabrication des crayons. Je voudrais savoir d'où vient le bois ainsi que la mine.

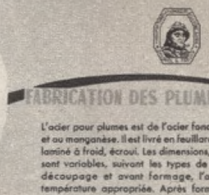
Jean-Luc BLANCHARD,
Aubusson (Creuse).

Les deux photos qui sont reproduites sur cette page t'expliquent mieux que par écrit la fabrication des crayons et des plumes métalliques. Tu seras certainement très étonné en découvrant l'originalité de ce travail.



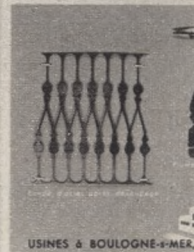
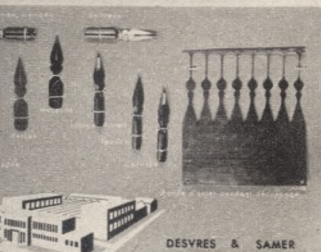
BAIGNOL & FARJON

MANUFACTURE NATIONALE DE BOULOGNE-S-MER

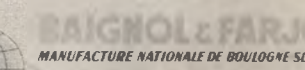
FABRICATION DES PLUMES MÉTALLIQUES

L'acier pour plumes est de l'acier fondu, extra fin, au carbone et au manganèse. Il est livré en feuillets de grandes longueurs, laminé à froid, écroui. Les dimensions, en largeur et épaisseur sont variables, suivant les types de plumes réalisés. Après découpage et avant formage, l'acier est recuit à une température appropriée. Après formage, il est procédé à l'opération de trempage et revenu. Les plumes sont ensuite nettoyées, aiguisées et fendues, puis on procède à un triage sévère qui élimine les imperfections.

USINES à BOULOGNE-S-MER

DESVRES & SAMER



le bois

MANUFACTURE NATIONALE DE BOULOGNE SUR MER

FABRICATION DES CRAYONS

Le Bois employé par Bagnol et Farjon est le Cèdre originaire de la Californie la Mine est un composé de Graphite (97% de Carbone pur) et d'Argile (Silicate d'alumine). Le Graphite se trouve à Madagascar, au Mexique, en Bohême et à Ceylan. Le mélange d'argile et de graphite est broyé, séché, pétri, puis étiré à la filière. La mine est alors cuite dans les fours à une température supérieure à 1.800°.

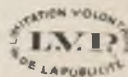



USINES à BOULOGNE-S-MER

DESVRES & SAMER



Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tel. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — S485. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.



ABONNEMENTS J2 Jeunes Magazine	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.....	17,50 F	20,50 F
1 an.....	34 F	40 F

RÉDACTION-ADMINISTRATION : CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - Paris-6^e - C. C. P. Paris 1223-59. — Tel. : LITré 49-95
Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS;
Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE - PUBLICATION, DURÉE demandées,
au verso de votre titre de paiement.

ADMINISTRATION FLEURUS - SUISSE Saint-Maurice, Valais C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS 1 an : 34 FS. - 6 mois : 17,50 FS.

La catastrophe de Longarone, en Italie



J2
ACTUALITÉS

DANS LA VALLÉE DE LA PIAVE, NEUF VILLAGES N'EXISTENT PLUS...

CES photos tragiques viennent d'Italie. Elles ont été prises dans la vallée de la Piave, à 80 km au nord de Venise, dans les heures qui ont suivi la catastrophe du barrage du Vaiont. C'était le plus haut barrage-voûte du monde. Accroché à la montagne, il dominait la petite ville de Longarone et les villages de la vallée : Fae,

Villanova, Malcom, Rivalta, Codisago, Erto, Casso, Pirago. Des villages qui n'existent plus. Dans la nuit du 9 octobre, un énorme pan de montagne s'est abattu dans le lac artificiel du barrage. L'eau a débordé et jailli en immense torrent dans la vallée, dévastant tout sur son passage. Il y a plus de 3 000 morts...





DANS LA BASILIQUE SAINT-PIERRE

LE PAPE PAUL VI CONSACRE 14 ÉVÊQUES MISSIONNAIRES

Le Concile a fait prendre conscience aux évêques des liens qui les unissent de par le monde entier. Aussi, la Journée Missionnaire du 20 octobre a-t-elle pris, cette année, une importance exceptionnelle. C'est pour souligner cette importance que le Pape a tenu à consacrer lui-même, à Rome, 14 évêques des pays de missions. A cette occasion, J 2 a rencontré M. l'abbé Pihan, ancien directeur de « Cœurs Vaillants » et actuellement vice-président des Œuvres Pontificales missionnaires en France.

— A quand remonte la Journée des Missions ?

— Pie XI, grand pape missionnaire, l'a fixée au dimanche précédant la Fête du Christ Roi et organisée dans le monde entier, il y a plus de trente ans.

— Voulez-vous rapidement nous définir le sens de cette Journée des missions ?

— Il s'agit de faire prendre conscience aux chrétiens « favorisés » que, dans beaucoup de pays, l'évangile n'est pas connu et que l'Eglise a encore beaucoup à faire pour s'y organiser.

— Comment cela ?

— Par l'implantation d'églises, d'écoles et de dispensaires. Par l'envoi et le soutien de missionnaires, prêtres, frères, religieuses et laïcs. Par la mise en place d'évêques et de prêtres nés dans le pays.

— Mais ceci existe déjà et de plus en plus !

— Exact. Et c'est une grande joie pour le Pape. Mais lisez donc les chiffres du tableau ci-contre et vous verrez qu'il y a encore beaucoup à faire.

— Précisément. Que proposez-vous comme action à nos jeunes lecteurs ?

— D'abord prier, non pas une fois, mais

toute l'année. Puis participer à une œuvre mondiale de secours aux missions : « La Propagation de la Foi » (pour les moins de douze ans, il y a « La Sainte Enfance »).

— Tous les catholiques unissant leurs cotisations, cela doit faire une jolie somme !

— Oui, au total. Mais savez-vous ce que représente cette somme en moyenne pour chaque chrétien ou, si vous préférez, ce que chaque chrétien donne en moyenne pour les missions... la valeur de trois pommes de terre !

— En effet, c'est peu. En tout cas, monsieur l'Abbé, je suis sûr que ces trois pommes de terre seront matière à réflexion pour nos lecteurs et qu'ils sauront ouvrir leur cœur aux dimensions du monde...

AUX QUATRE COINS DU MONDE

SOUDAN MERIDIONAL :

L'Eglise connaît des graves difficultés. 150 missionnaires ont été récemment expulsés de ce pays.

AU CONGO, LEOPOLDVILLE :

Après les troubles de ces derniers mois, les missions sont à nouveau en pleine activité.

INDONESIE :

1 million 400 000 catholiques.

JAPON :

300 000 catholiques pour une population de 95 millions d'habitants !

COREE DU SUD :

503 000 catholiques.

EN INDE :

Où la religion chrétienne vient en 3^e place, il y a 11 millions de chrétiens mais les Catholiques ne sont que 6 millions 200 000 !

VIETNAM DU SUD :

10 % de la population est catholique. Sur les 10 archevêques et évêques de ce pays présents au Concile, 8 sont Vietnamiens. Le Vietnam du Sud traverse actuellement une grande crise. Voici à ce sujet la déclaration de l'Episcopat vietnamien : « Bouddhistes et Catholiques, également opposés à la violence et respectueux de la conscience d'autrui, ne peuvent se heurter sur le plan religieux... »

Il y a plus de 800 diocèses missionnaires répartis dans les cinq parties du Monde.

CONCILE VATICAN II — CONCILE VATICAN II — CONCILE VATICAN II

Des "auditeurs" laïcs ont été nommés au Concile.

— M. Larnaud, qui est attaché de la Nonciature de Paris auprès de l'UNESCO.

— M. Jean Guitton qui, l'an dernier, assistait déjà à la première session en tant qu'invité. Jean Guitton est un philosophe très connu en France. Parmi les nombreux ouvrages qu'il a publiés et qui ne sont pas tous des études philosophiques, le grand public connaît surtout une très belle Vie de Marie et une vie du Cardinal Sallège.

Il vient enfin de présenter un ouvrage très actuel : L'Eglise et les laïcs. En effet, la place du laïc dans l'Eglise sera un des points im-

portants de discussion de cette session.

— M. Henri Rollet, président de l'Action catholique générale des hommes en France et président de la Fédération internationale catholique des hommes.

— M. Vittorino Veronèse a été président de l'Action catholique italienne. A ce titre, il eut l'occasion de rencontrer les secrétaires généraux du Mouvement C.V.-A.V., dont le correspondant italien est le Mouvement des « Aspiranti ». M. Veronèse fut aussi secrétaire général de l'UNESCO.

Le Patriarche MAXIMOS, s'adresse aux Pères du Concile en français.

La langue officielle du Concile est le latin. C'est pourtant en français que le patriarche Maximos a parlé

aux pères du Concile des Catholiques de rite oriental qu'il représente. Pourquoi cette singularité ?

Par défi contre Rome ? Certainement pas. Le patriarche a simplement voulu par là ne pas blesser ses compatriotes schismatiques-orthodoxes. Bien avant la réformation protestante, la première « grande plaie ouverte au flanc de l'Eglise » a été le schisme de l'Orient. En 1054, une grande partie des chrétiens « orientaux » refusaient d'obéir à Rome et ne reconnaissaient que l'autorité de Byzance. Les catho-

liques de rite oriental, restés fidèles à Rome, sont très peu nombreux et ils représentent le seul lien entre le Saint-Siège et les populations

Le Pape Jean XXIII, qui avait séjourné comme nonce en Bulgarie et en Turquie, fondait de grands espoirs sur le Concile pour faire tomber le mur d'incompréhension et de préjugés qui sépare les « orthodoxes » orientaux des catholiques romains.

L'évêque et l'aubergiste.

Les évêques, à Rome, ne se distinguent pas toujours des simples prêtres. La preuve nous en est apportée par un confrère journaliste à qui est arrivé cette plaisante aventure. Il déjeunait dans un petit restaurant des environs de la Place Saint-Pierre en compagnie de deux évêques français. L'aubergiste crut tout le repas avoir affaire à de simples prêtres et se contenta de simples : « Mon Père » jusqu'au des-

sert. C'est à ce moment qu'il s'aperçut que ses hôtes étaient des Pères du Concile.

Se confondant en excuses, le brave hôtelier apporta une de ses meilleures bouteilles à laquelle tout le monde fit joyeusement honneur.

Ce qui est une façon très agréable, quoique très secondaire pour le laïc (représenté ici par le journaliste), de rencontrer la hiérarchie épiscopale... A. V.



A.F.P.

LES FOOTBALLEURS FRANÇAIS DOIVENT VAINCRE OU DISPARAITRE DE LA COUPE DES NATIONS



le pot de colle
ADHÉSINE
ECOLIER

le **SEUL** muni d'un
couvercle hermétique.
Sa colle ne sèche pas.

EXIGEZ-LE



Sofia, 30 septembre, les Bulgares marquent
le but fatal...

Keystone.

CE samedi 26 octobre, au Parc des Princes, les footballeurs français jouent une partie difficile : ils affrontent les Bulgares en match retour des 8^{es} de Finale de la Coupe d'Europe des Nations.

Or, après s'être aisément qualifiés l'an dernier devant les Anglais 1-1 et 5-2, soit 6 buts à 3, les Français ont, lors du tour suivant, le 30 septembre, à Sofia, été battus 1-0. Il leur faut donc, cette fois-ci, marquer deux buts de plus que les Bulgares s'ils veulent accéder aux quarts de finale comme l'ont déjà fait les Suédois et les représentants de l'Irlande, et comme le feront vraisemblablement les Espagnols, les Danois, les Hollandais, les Yougoslaves...

Le règlement de cette Coupe des Nations est basé sur le goal average, c'est-à-dire que le vainqueur est celui ayant marqué le plus de buts en deux matches.

Comme les Français ont connu la défaite par 1-0 à Sofia, il leur faut gagner par deux buts d'écart s'ils veulent éviter le match de barrage.

Bernard, Rodzik, Herbin, le capitaine Douis, Cossou, Buron et peut-être Kopa sont capables de faire échec aux redoutables Bulgares.

LES "J2" ONT LA PAROLE

il y a classe le jeudi matin. Je préfère ce système à celui du jeudi classique. L'année dernière, j'étais dans un lycée, mais vraiment je n'ai pas compris si ce que l'on m'apprenait pouvait servir à quelque chose... Là où je ne suivais pas du tout, c'est dans l'étude des langues vivantes... Cette année, je suis heureux, je fais beaucoup de dessin industriel, j'aime beaucoup ça. J'ai plus de travail personnel, à peu près quatre heures de devoirs et leçons chaque jour. J'ai moins l'occasion de voir mes copains, mais ceux que je rencontre en classe sont très sympathiques... »

DANIELLE : onze ans, arrive tout droit de New York pour poursuivre ses études à Paris, où elle est entrée en 6^e classique au lycée.

— Quels changements pour moi. Une école nouvelle, des camarades et des professeurs nouveaux ! Tout est différent.

POUR LES "J2",

Une enquête de Marie-Josée et Luc Ardent. Photos J. DEBAUSSART.

ENFIN, un journal de jeunes vous offre la possibilité de dire régulièrement ce que vous pensez. Ce journal, c'est le vôtre : « J 2 ».

Comme tous les garçons et toutes les filles de France, vous êtes rentrés en classe voici un mois. Il vous a fallu reprendre le rythme du travail, vous avez rencontré de nouveaux camarades, vous avez dû vous habituer à une nouvelle école, un nouveau programme, de nouveaux professeurs...

Nous savons que vous êtes formidables, c'est pourquoi vous avez accepté ce changement avec le sourire. Cette « aventure » du début de l'année vous a certainement emballés.

Aujourd'hui, un mois après la rentrée, c'est à vous de dire ce que vous pensez de votre vie à l'école.

Pour lancer cette grande enquête, nous sommes allés inter-

viewer des « J 2 » qui nous ont raconté leur rentrée.

L'ÉCOLE N'EST PAS

GERARD : Il a quatorze ans. Il vient d'entrer dans un collège où il prépare un concours. L'année dernière, il était dans un collège d'enseignement général.

— Je suis très content de me trouver dans cette nouvelle école. Je me prépare à passer cette année ou l'année prochaine des concours qui me permettront d'entrer dans des écoles spécialisées, de l'E. D. F. par exemple. Cette année, je n'ai pratiquement qu'un seul professeur qui me fait travailler, au lieu de plusieurs l'année dernière. Je trouve que cela est mieux, car on se sent plus suivi par le « prof » et il arrive à mieux nous comprendre parce qu'il connaît notre force dans toutes les matières à la fois. En un mois, j'ai eu le temps de me faire des copains et nous nous retrouvons même le jeudi pour passer l'après-midi ensemble. D'ailleurs, les voici, je vais les rejoindre... Au revoir et vive « J 2 »...

MICHEL : Il a treize ans. Il vient d'entrer en première année dans un collège d'Enseignement Industriel.

— J'ai nettement l'impression de travailler beaucoup plus que l'année dernière et pourtant je suis bien plus satisfait. Tout d'abord, je ne rentre pas le samedi après-midi. Par contre,

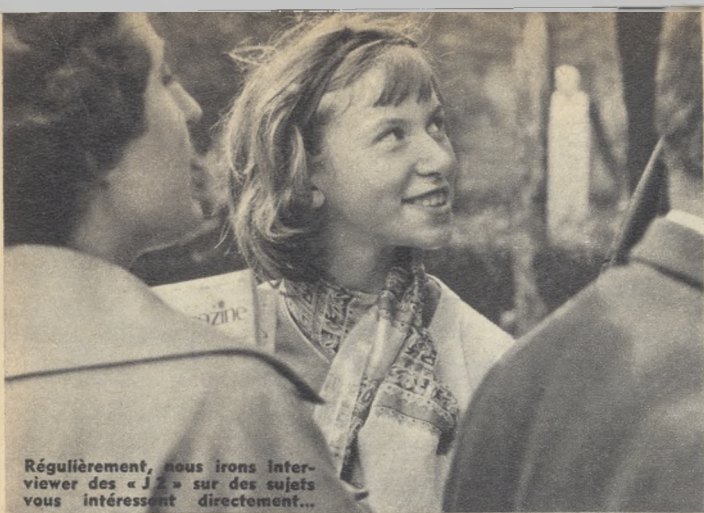
SYLVIE 1 : « ... Je prends de l'avance pour sauver mes week-ends... »



mais je m'habitue vite. Ici, je comprends mieux ce qu'expliquent les professeurs, et les camarades sont très sympathiques. La classe commence à 8 h. le matin et lorsque je pars le soir, tout mon travail est terminé. Parmi toutes les matières, c'est le latin que je préfère, mais c'est encore très nouveau. Comme je suis bien décidée à le travailler, l'année sera certainement formidable !

AGNES : treize ans, vient d'entrer en 4^e dans une école privée secondaire.

MICHEL : « ... Mes copains de classe sont très sympathiques... »



Régulièrement, nous irons interviewer des « J 2 » sur des sujets vous intéressent directement...

— Pour moi, pas beaucoup de changement par rapport aux autres années. J'ai changé de classe, mais dans la même école, où j'ai retrouvé les mêmes camarades.

» On m'a dit que le programme est très chargé, mais je ne m'en suis pas encore rendu compte... La rentrée est sans doute encore trop proche ! Dans ma classe, j'ai un professeur pour chaque matière, et je trouve ça très bien, car cha-

cun étant spécialisé, possède mieux son cours. Ma « bête noire », ce sont les maths où je suis nulle. Il va me falloir travailler dur. Tous les vendredis après-midi, nous avons trois heures de plein air, j'aime ça, mais à mon avis, c'est suffisant, car il y a aussi tout le reste du programme à voir. Avec tout cela, l'année me semble bien commencée...

SYLVIE : onze ans, et ses deux amies. Françoise et Sylvie II, sont entrées en 5^e classique et en 4^e.

— La rentrée est déjà loin. pour moi ! Sans doute parce que j'ai tout de suite été habituée à ma nouvelle classe où j'ai retrouvé mes amies. J'ai beaucoup de travail, cette année, et je dois travailler assez tard le soir pour tout terminer, parfois même après le dîner. Il faut dire aussi que je prends souvent de l'avance. Comme on nous donne le travail une semaine pour l'autre, je m'avance les soirs où j'ai moins de leçons. Ainsi, je peux aller jouer avec mes amies, le jeudi après-midi. Souvent aussi, je m'organise pour avoir peu de travail au week-end, car nous avons congé le samedi tantôt, et j'aime être libre. Mes matières préférées sont le français et le latin..., mais j'ai un regret c'est que nous ne fassions pas de plein air. Cela me plairait beaucoup...

FINIE...



AGNES : « ... Ma bête noire, ce sont les maths... »



Maintenant A VOUS LA PAROLE

Oui, dans un des prochains numéros de « J 2 », c'est votre avis qui sera peut être imprimé. Même si votre réponse ne peut être publiée, « J 2 » a besoin de connaître l'avis de tous ses lecteurs sur leur classe.

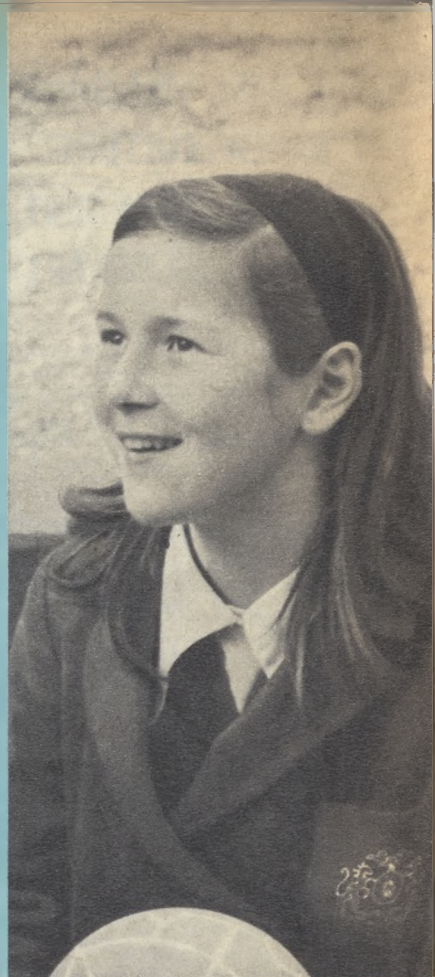
Sans perdre une seule minute, écrivez-nous.

Pour vous aider, voici un petit questionnaire :

- Es-tu heureux d'aller en classe ?
- As-tu changé d'école ? Si oui, quelles sont tes premières impressions ?
- Quelles sont tes matières préférées ?
- Comment t'organises-tu dans ton travail ?
- Cette nouvelle année scolaire t'a-t-elle permis de rencontrer de nouveaux ou nouvelles camarades ? Les vois-tu en dehors de la classe ?

Envoyez vite votre réponse à :

LES « J 2 » ONT LA PAROLE,
31, rue de Fleurus,
Paris-6^e.



une occasion unique

de l'or chez toi !

Ne la laisse pas passer !

Enrichis ou commence ta collection de pierres avec ce coffret contenant :

- un minéral d'or sélectionné
- du " concentré riche " d'or
- une lamelle d'or fin
- une notice complète sur l'or

Dès aujourd'hui,

recopie ou retourne ce bon de commande, en y joignant 2 francs en timbres français neufs, à :

C. V. S. N. B. P. N° 7 MOULINS (Allier)

BON DE COMMANDE

NOM Prénom
ADRESSE : Rue N°
Ville Dépt.

Je désire recevoir le coffret de véritable minéral d'or.
(Bon valable jusqu'au 31 Décembre 1963)
Je joins 2 francs en timbres français neufs

CV 13
AV 10

PHOTO BOULET - LUNES

LES "MAISONS DE LA CULTURE" PRENNENT LE DÉPART

M. ANDRE MALRAUX, ministre des Affaires culturelles, veut créer à travers toute la France des Maisons de la Culture. La première vient d'ouvrir ses portes, à



Photos A.F.P.



Au premier spectacle du T.E.P., Georges Brassens chaleureusement applaudi...

Paris, dans le 20^e arrondissement. Elle porte le nom de : « Théâtre de l'Est Parisien ». En abrégé, cela fera T.E.P. et ne sera pas sans rappeler T.N.P. (Théâtre National Populaire) qu'illustra Jean Vilar.

La formule sera d'ailleurs très certainement semblable. Elle fera tomber les barrières

qui divisent artificiellement les différentes catégories de spectacles et mêlera chansons et théâtre.

Rappelons qu'à ses débuts le T.N.P. osa présenter dans un même spectacle Maurice Chevalier et Gérard Philipe dans « le Cid » de Pierre Corneille.

voulez-vous jouer avec sssssssssssssScotch

oui **Scotch** remet en jeu

500 magnifiques jeux cadeaux



passage
pour piétons



attention
travaux



"escargots Scotch"
en vente ici

Vite, découpez
le puzzle ci-contre,
reconstituez les 3 panneaux,
collez-les
avec du ruban adhésif "Scotch",
sur une feuille de papier
portant votre nom
et votre adresse.
Vite, envoyez
votre "Scotch-montage" à
Grand jeu Scotch
B. P. 120 Paris 19^e



"l'escargot" Scotch va encore plus vite

* marque déposée



Le directeur actuel du zoo de Hambourg.

L'AMI DES BÊTES

Il y a ami des bêtes et ami des bêtes.

Pour certains, l'amour des animaux consiste simplement à rendre le chat ou le chien esclave, en faire un domestique ou une demoiselle de compagnie. Vous savez, ce sont ces gens qui disent : « J'aime mieux les bêtes que les gens. »

Ce soi-disant amour est tout simplement de l'égoïsme.

Et puis, il y a les véritables amis des bêtes. Ceux qui n'aiment pas les faire souffrir, bien sûr, mais qui leur conservent aussi leur dignité.

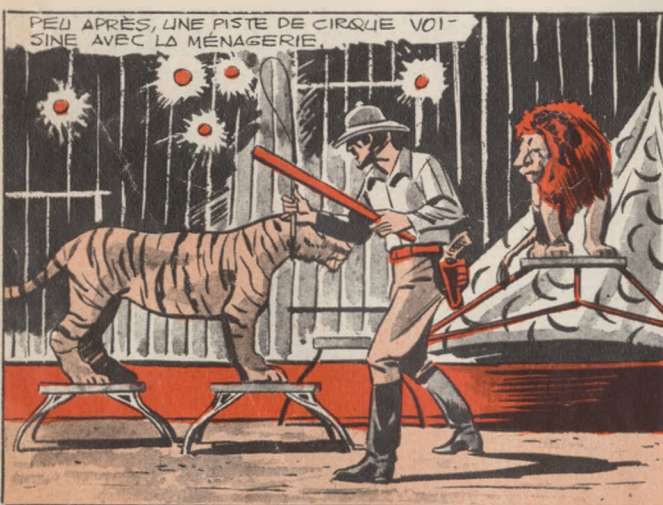
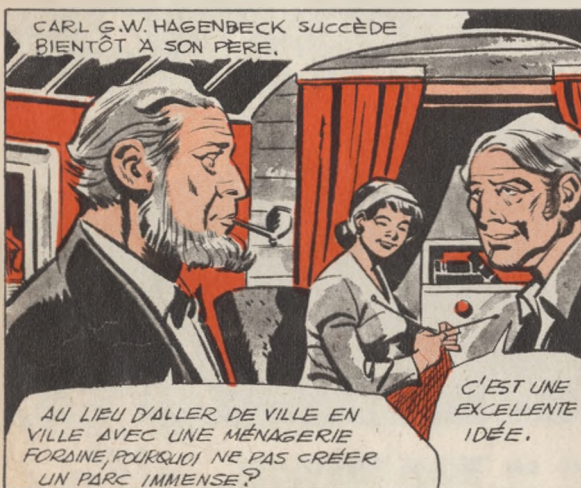
Le récit qui suit est l'histoire de l'un de ces hommes et de ses fils.

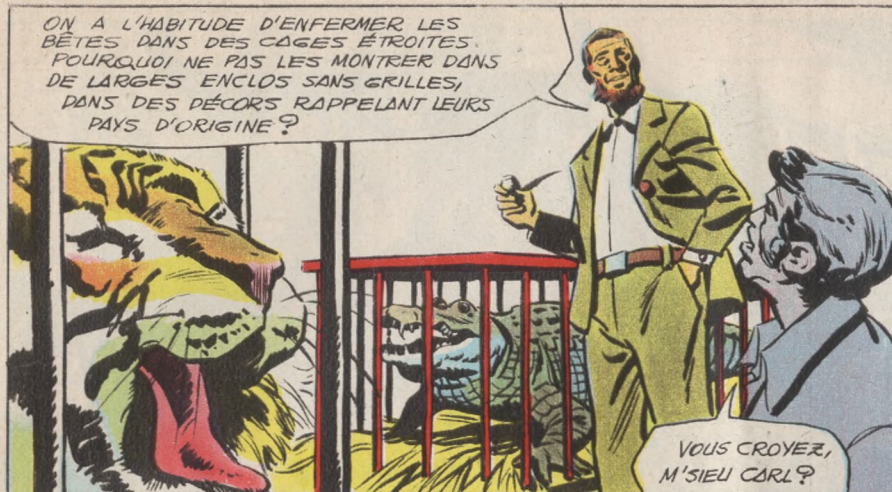


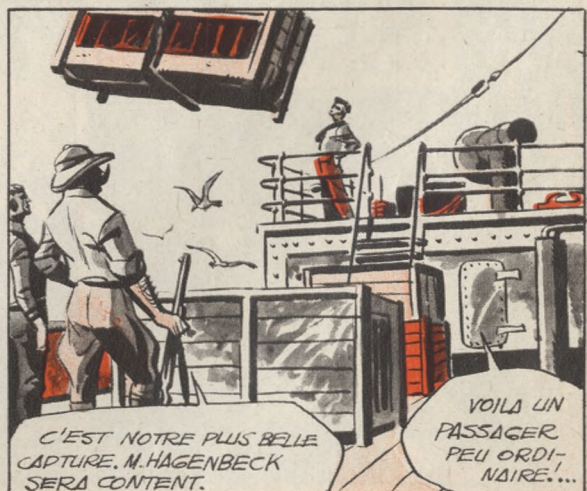
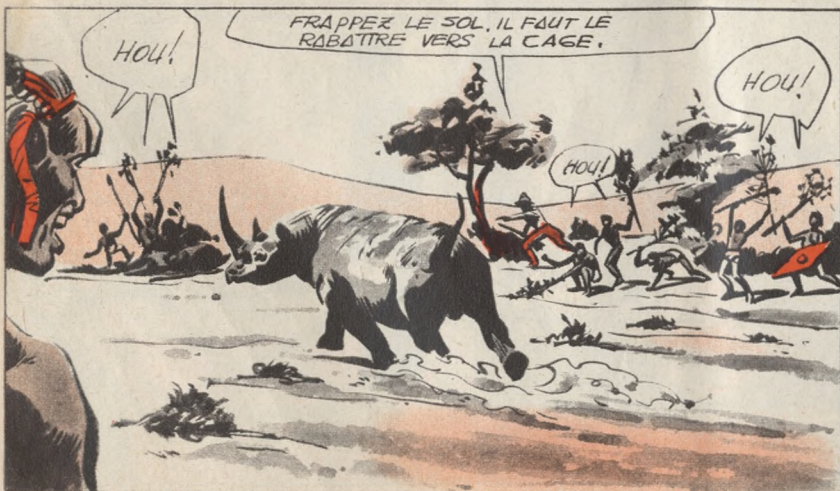
Récit raconté par George FRONVAL — Illustré par Miguel MUNOZ

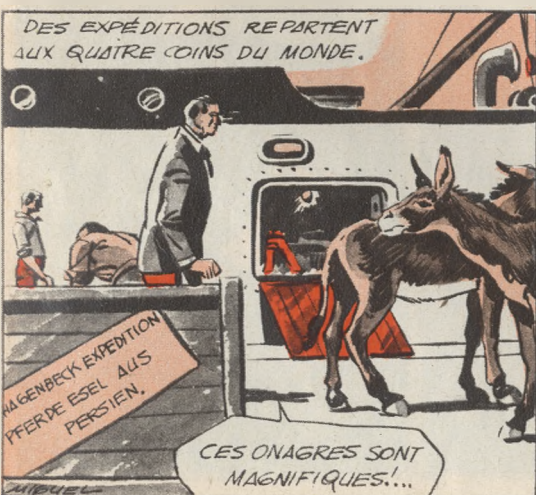
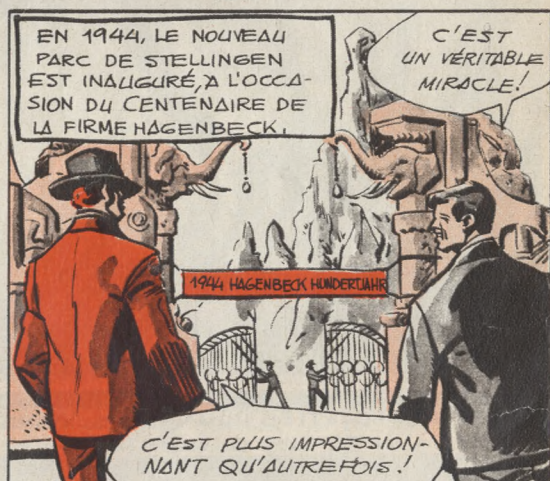


SUITE PAGES 10-11.



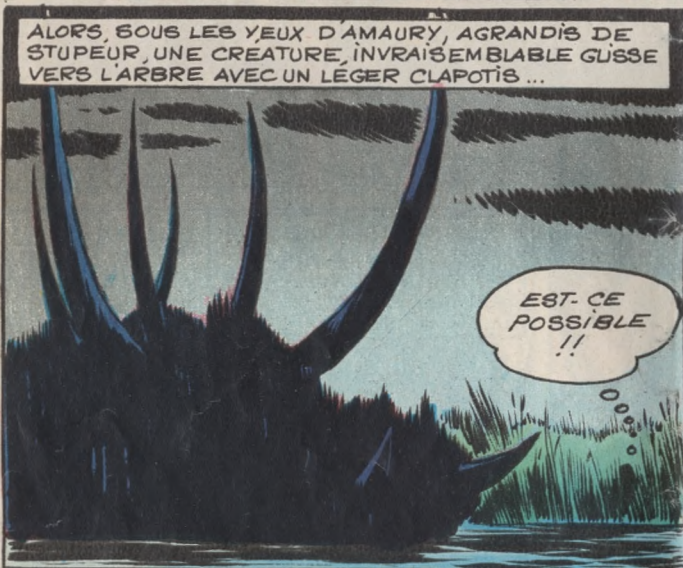
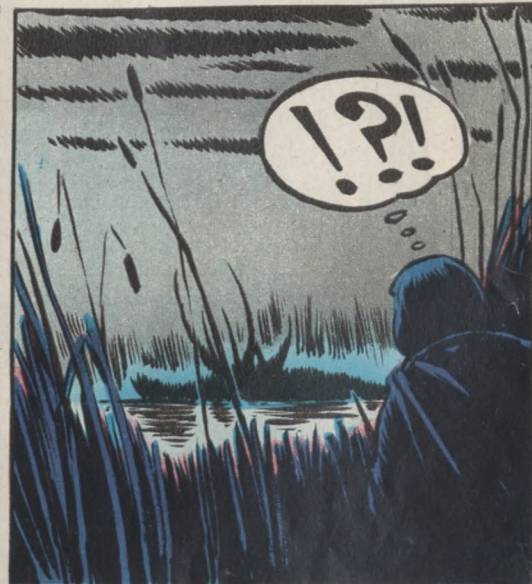






RESUMÉ. — Blason d'Argent
est sur la piste du mystérieux
monstre qui sème la terreur.

La légende



du mauvais

TEXTE ET DESSINS
DE GUY MOUMINOUX



S

TANISLAS RAPHAEL LEPANSU se tordait les mains de désespoir. Dans le somptueux bureau directorial qu'il occupait, quelque part sur les Champs-Élysées, il accablait ses collaborateurs de reproches et de récriminations : il en était certain, la firme de disques Éclairs-Tonnerre qu'il présidait allait sombrer dans la plus noire faillite. Motif : depuis près de six mois elle n'avait pas découvert une seule nouvelle vedette, pas le moindre futur roi du twist, pas même une chanteuse prodige, or, à notre époque, au train où se font et se défont les célébrités, une telle carence était impardonnable ! Certes ce n'était pourtant pas faute d'avoir cherché ! Des journées durant, des douzaines de candidats à la gloire avaient défilé dans les studios d'enregistrement.

En avaient-ils entendu des Chats Huants, des Corsaires, des Zoulous, des Martiens, guitares mal accordées et batteurs asthmatiques ! Combien avaient défilé de King Johnny, d'Eddy Bizness, de Jo Bigman, à la voix éraillée, hurlant lamentablement des yé, yé, yé, et des ouah, ouah, à faire trembler les micros, rien dans tout cela qui puisse faire espérer l'ombre d'un succès, même avec toute la publicité voulue.

Les dévoués collaborateurs attendaient patiemment que la colère du patron soit tombée ; lorsqu'il se tut, chacun voulut donner son avis en même temps.

Après une longue mais stérile discussion, Lepansu fit taire l'assistance d'un geste impérial :

— Messieurs, puisque la vedette que nous cherchons n'existe pas, nous allons en fabriquer une ; voyons, ne me regardez pas avec ces airs ahuris, nous prendrons le premier garçon dont le physique nous plaira, même s'il ignore tout de la musique et du chant, et après deux mois de formation accélérée nous en ferons la nouvelle idole de la nouvelle vague.

Ce disant, il s'était approché de la fenêtre et promenait son regard sur la foule qui arpentait l'avenue.

Juste au-dessous de l'immeuble, un petit vendeur de journaux se démenait pour vendre sa marchandise aux passants : « Demandez Paris-Soir, demandez La Presse ».

Stanislas Raphaël le regarda attentivement :

— Voyez le jeune garçon là, en bas. Il a l'air vif, un visage sympathique. Tenez, foi de Lepansu, amenez-le-moi et en un tournemain j'en ferai la plus grande vedette de l'année.

Un des assistants éberlués descendit chercher le jeune homme qui, après quelque réticence et ne comprenant pas ce qu'on lui voulait, entra dans le bureau.

— Bonjour, mon jeune ami, salua le Directeur, redevenu tout sucre, tout miel, aimeriez-vous faire une carrière de chanteur vedette ?

— Non, m'sieur, moi, je voudrais être explorateur !

— Ça commence bien, grogna Stanislas, qui continua cependant :

— Vraiment, vous ne voudriez pas être célèbre, devenir une idole des jeunes et gagner beaucoup d'argent ?

— D'abord, je ne sais ni chanter, ni jouer de la guitare, et puis franchement cela ne me tente pas ; si c'est tout ce que vous vouliez me dire, laissez-moi redescendre vendre mes journaux, c'est beaucoup plus important ; s'ils ne sont pas vendus, je n'aurai pas gagné ma journée et je me ferai attraper par le patron.

Lepansu sortit une liasse de billets de sa poche et les tendit au garçon :

— Tiens, voilà pour les journaux.

— Mais, monsieur, vous me donnez beaucoup trop et je n'ai pas de monnaie.

— Le reste paiera ton dérangement.

Enfin, après un long moment de cette bataille inégale, notre ami à bout d'arguments céda aux avances de son adversaire qui dit en s'épongeant le front :

— Je savais bien que nous finirions par nous entendre : comment t'appelles-tu ?

— Joseph Dubigieux.

— C'est pas un nom, il va falloir changer ça ; à partir d'aujourd'hui, tu seras Lucky Jeff : que pensez-vous de ce nom, messieurs ?

L'assistance approuva.





Alors commença l'entraînement du nouveau poulain de l'écurie « Éclairs-Tonnerre », et l'existence de notre ami Joseph, pardon Lucky Jeff, prit l'allure d'un tourbillon dans lequel il était emporté sans parvenir à retrouver ses esprits. On lui mit une guitare entre les mains et des heures durant il fut contraint de plaquer des accords plus insolites qu'harmonieux, de jouer dans toutes les positions imaginables, de faire des vocalises devant un micro, et même d'apprendre à chanter.

Deux mois plus tard, il était enfin prêt et enregistra son premier disque. Lepansu s'en montra satisfait ; il n'était pas plus mauvais que beaucoup d'autres, avec une bonne publicité on en ferait quelque chose !

Dans les jours qui suivirent, Lucky Jeff fit sa première apparition sur la scène d'un grand music-hall. Ce fut du délire. Une centaine de fans attendaient le triomphateur à la sortie. Ils lui firent une telle ovation que seule l'intervention de la police permit de le dégager. Puis ce fut une autre scène, une tournée en province. Partout, chaque soir, Lucky Jeff suscitait le même enthousiasme, dont il était semble-t-il le seul à ne pas avoir conscience. Dès que son imprésario ou ses musiciens lui laissaient quelque liberté, il s'enfermait dans un coin tranquille et lisait tous les récits d'explorations qui lui tombaient sous la main : Paul-Émile Victor, Haroun Tazieff, Bertrand Flornoy étaient ses vrais héros, et il aurait bien donné tout son argent et toute sa gloire pour pouvoir mener une existence semblable à la leur ! Mais il avait donné sa parole et se trouvait dans l'obligation d'honorer ses contrats sans voir aucun moyen de sortir de ce dilemme.

Six mois passèrent ainsi. Plus Lucky Jeff triomphait, plus Joseph Dubigleux paraissait indifférent à ce triomphe, s'en attristait même, comme si chaque succès l'éloignait un peu plus de ses désirs réels. Stanislas Lepansu s'en apercevait bien ; au fond, ce n'était pas un méchant homme, il convoqua un jour notre ami :

— Qu'est-ce qui ne va pas, mon garçon ? Ne gagnes-tu pas assez ? Veux-tu partir en tournée à l'étranger ? Veux-tu une nouvelle voiture ?

— Non, vous le savez bien, je ne suis pas fait pour ce métier, je voudrais être explorateur.

— Nous y voilà, répondit Stanislas, eh bien, je te propose un marché. Où veux-tu partir ?

— Faire un reportage sur les tribus indiennes du Nord de l'Amazonie.

— Eh bien, si tu parviens à convaincre le professeur Martinon du sérieux de tes intentions et à monter une expédition, je te rends ta liberté : d'ailleurs, ajouta-t-il (comme s'il

craignait d'avoir l'air de faire une bonne action), j'ai quelqu'un en vue pour te remplacer.

Le professeur Martinon habitait une calme villa dans un coin retiré de la banlieue parisienne. Cependant la puissance de la radio est telle que la renommée de Lucky Jeff était parvenue jusqu'à lui. Pour être tout à fait sincère, l'entrevue n'eut rien de cordial, je dois même dire que les épithètes avec lesquelles le professeur accueillait notre Joseph ne sont pas tout à fait celles qu'on attendait d'un aussi digne personnage :

— « Jeune Foutriquet », voulez-vous déguerpier, un pitre chanteur de je ne sais quoi qui se veut explorateur et ose me déranger ; allez, dehors, que je ne vous revoie plus, et, le cœur gros, notre ami s'en retourna chez lui.

Le soir venu, il fallait malgré tout donner son récital habituel ; il entra donc sur scène, face à une salle comble comme d'habitude, prit sa guitare, s'approcha du micro, mais son chagrin était tel qu'aucun son ne sortit de sa bouche. Alors se passa une chose incroyable : on put voir Lucky Jeff s'asseoir sur le bord de la scène et raconter à tous les amis inconnus qu'il avait dans la salle, l'histoire de ses ambitions manquées. Il avait tant appris au cours de ses lectures que, sans le savoir, il fit une conférence passionnante sur le sujet qui le captivait. Quand il cessa de parler, un garçon d'une vingtaine d'années se leva au milieu de la salle et s'écria :

— Lucky, si tu as besoin d'un photographes pour ton expédition, pense à moi, je te suivrai volontiers.

Un autre leva la main à son tour :

— Lucky, je viens de terminer ma médecine, s'il te faut un toubib, je viens.

Un jeune géologue, puis un marin et plusieurs autres se proposèrent à leur tour. Lucky les remercia, mais leur avoua qu'il ne pouvait rien faire sans l'appui du professeur Martinon. La presse commenta longuement cette soirée hors série, un des articles tomba même sous les yeux du professeur Martinon, et quelle ne fut pas la surprise de notre héros de recevoir un télégramme ainsi libellé :

« Ai compris vos intentions, accepte venir avec vous MARTINON. »

Maintenant, si vous cherchez le nom de Lucky Jeff sur les affiches de music-hall, vous ne le trouverez pas ; il n'y a plus de Lucky Jeff, mais il y a par contre au fond de la forêt brésilienne un Joseph Dubigleux explorateur heureux qui ne dédaigne pas le soir, au feu de camp, de prendre sa guitare pour distraire ses compagnons. On entend des yé, yé, yé, à réveiller tous les perroquets de la forêt, repris en cœur par toute l'équipe y compris, le croyez-vous, par le professeur Martinon.

Claire GODET.

FOURMILIERS

FICHE
nature

Sous le nom de grand fourmilier on désigne surtout un mammifère édenté appelé tamanoir à crinière. Cet animal, d'aspect singulier, se rencontre dans les savanes d'Amérique du Sud, et plus particulièrement au Paraguay. Sa tête, longue et mince, agrémentée de petites oreilles longues et arrondies, se termine en une sorte de trompe ou museau étroit, d'où surgit une langue vermifère et visqueuse. Cet appendice protractile, qui prend naissance dans le sternum, peut dépasser de 50 centimètres hors de l'extrémité de la tête; la bête l'introduit dans les fourmilières, les termitières, et le retire chargé d'insectes nécessaires à son alimentation.

TAMANOIR

Long. corps : 1,70 m.
Queue : 0,73 m.
Haut : 0,70 m.



De la taille d'un gros chien, le tamanoir a un corps étroit, garni de poils longs et raides, et porte une sorte de bavette noire, qui s'étend du cou à l'extrémité de l'échine. Ses pattes antérieures sont armées de puissantes griffes recourbées, capables d'attaquer les sols les plus durs; sa queue touffue, presque égale à son corps, se relève en panache et le préserve des rayons du soleil trop ardents. Nocturne, il dort le jour. La femelle ne met au monde qu'un petit, qu'elle transporte sur son dos au cours de ses déplacements. Placide, pacifique, voire familier, sa voix ne se manifeste par une sorte de beuglement, de ronflement, de murmure, qu'il lorsqu'il est en colère. Utile, courageux, le jaguar et le cougar sont, avec l'homme, ses seuls ennemis.

D'autres fourmiliers, comme le petit tamandua, de l'Amérique tropicale, grimpent aux arbres en s'aidant de leur queue préhensile; l'oryctérope du



Patte antérieure
fouisseuse



Patte
postérieure



Tête
d'ORYCTÉROPE

Cap, curieux avec sa peau nue, ses longues oreilles et sa queue énorme, gîte dans des terriers profonds; le myrmidon, avec son beau pelage soyeux, sa tête courte, ne dépasse pas 15 centimètres; c'est un grimpeur agile.

Tous ces édentés, dont on ignore l'origine, s'accoutument de la captivité (zoo d'Anvers), mais ils devraient être mieux protégés. Ils nous transportent à une époque lointaine, encore mal connue, dont l'étude est toujours pleine d'intérêt.

ESGI.

PHILATÉLIE



TIMBRES DE TCHÉCOSLOVAQUIE

Nous vous présentons cette semaine cinq timbres de Tchécoslovaquie de valeurs bien différentes.

Tout d'abord deux timbres à la gloire des lignes aériennes tchécoslovaques. Sur l'un nous voyons un quadrimoteur, sur l'autre un biréacteur.

Une autre série comprend deux timbres. Le premier est inspiré d'une œuvre d'art ancienne. Le second, au contraire, est dû à un dessinateur contemporain et rappelle quelque peu les illustrations de Valentine Hugo.

Le dernier timbre est à la gloire des pierres précieuses de Bohême. On sait en effet que cette province possède les plus riches gisements d'Europe.



un circuit de 18,61 m de long

NOUVEAUX LES CIRCUITS QUATRE PISTES ! Pour faire la course avec quatre voitures, voici les coffrets n° 5 (un parcours de 13,11 m) et n° 6 (18,61 m). Ils comportent une double piste.

DE NOUVELLES SENSATIONS AVEC



Si tu as déjà un circuit, le coffret complémentaire C te permettra de faire la course avec quatre voitures. Demande également le coffret B et le KARTING : tu pourras réaliser un circuit plus long, plus varié : et tu feras aussi des courses de kart.



CIRCUIT 24

Publicité Yves Alexandre

COMMENT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE CRAVATE ET FAIRE PARTIE DU

CLUB

CIRCUIT

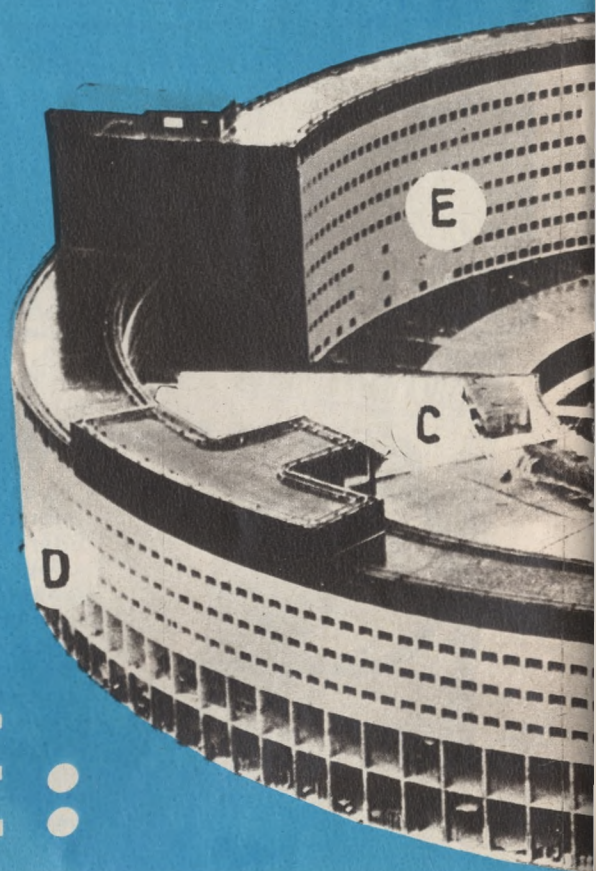


Tous les acquéreurs de CIRCUIT 24 pourront faire partie gratuitement du CLUB 24. Ils recevront une carte de membre du club leur donnant droit à des avantages sensationnels :

- 1° la cravate spéciale du CLUB 24;
- 2° une priorité absolue pour la participation aux concours organisés par l'USINE A IDÉES;
- 3° une réduction de 50 % pour deux personnes sur toutes les places des 24 Heures du Mans 1964;
- 4° un insigne de pilote.



UN CHATEAU FORT DU XX^e SIÈCLE :



Sa silhouette se dresse sur les bords de la Seine. Son immense roue noire est le symbole de notre époque comme sa voisine Tour Eiffel fut celle de l'année 1900. En face, les vieux immeubles ne fournissent pas le cadre idéal à ce monument, mais ils feront bientôt place à un quartier neuf.

Une immense tour et deux murailles concentriques lui donnent l'allure d'un de ces châteaux forts qui dominent encore nos villages.

DAME RADIO A UN LOGEMENT

Pourquoi a-t-on construit une « Maison de la radio » ? Tout simplement parce que la grande dame était à l'étroit dans la vingtaine d'immeubles qu'elle possédait dans Paris. Elle était obligée d'y loger ses 2 000 employés. Ceux-ci étaient donc non seulement serrés, mais, de plus, dispersés aux quatre coins de la capitale. Il était perdu beaucoup de temps en navettes entre les différents services, et, comme chacun sait, le temps, c'est de l'argent. On peut donc dire que construire un immense immeuble était, à la longue, économiser de l'argent. N'importe comment, il devenait indispensable de créer de nouveaux studios. Tout cela obligea la R.T.F. à voir grand.

La Maison de la radio, toutefois, exclura la télévision.

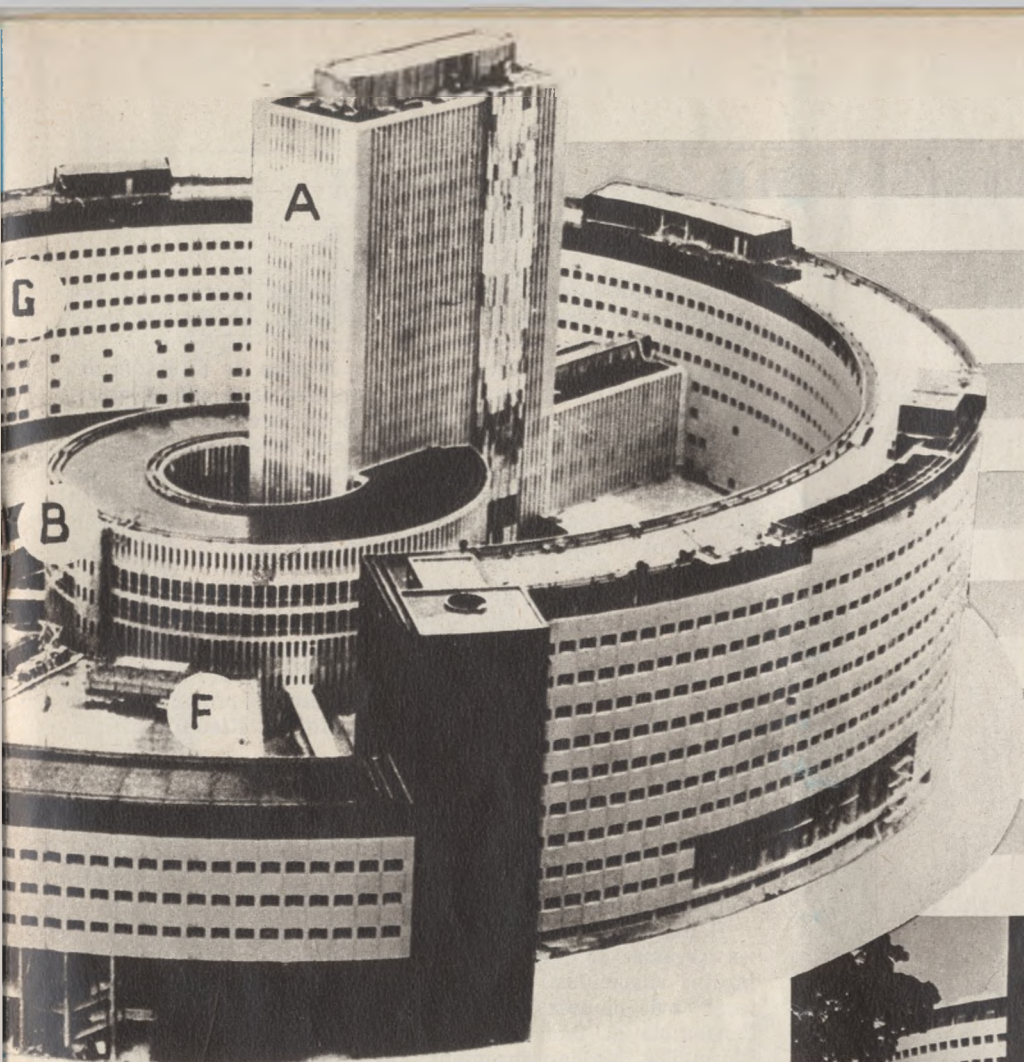
Il ne faut pas voir là le résultat d'une mésentente entre les deux dames. En fait, il était très difficile, sinon impossible, de les faire cohabiter pour des raisons techniques. Elles n'ont pas du tout la même façon de travailler et ont besoin de logements très différents. La Maison de la radio a intérêt à pousser en hauteur. La Télévision, au contraire, a besoin de beaucoup de terrains pour pouvoir tourner en extérieur. Il vaut mieux aussi que les bâtiments soient bas. On a donc sagement commencé par construire une Maison de la Radio. Plus tard, et à un autre endroit, on bâtira pour la Télévision. Les deux dames pourront collaborer tout en vivant et en travaillant séparément, chacune à sa manière.

UN CARBURATEUR D'UN KILOMÈTRE

Il faut bien dire que la Maison de la Radio offre un aspect assez insolite. Elle gêne même par son architecture étrange le visiteur non prévenu. En fait, ce plan circulaire (un vaste cercle d'un demi-kilomètre de diamètre autour d'une tour) est le meilleur qui pouvait être trouvé. Car ici le volume du monument ne devait pas sortir tout prêt du cerveau de l'architecte, mais se bâtir petit à petit suivant les besoins multiples des différents occupants.

Un grand concours fut lancé et ce fut l'architecte Henri

LA MAISON DE



A. ARCHIVES

B. DISCOTHÈQUE

C. SALLES DE CONCERT

D. FOYER

E. JOURNAL PARLÉ

F. STUDIOS

G. ADMINISTRATION

Bernard qui le gagna. Cela se passait en 1952. Il aura fallu onze ans pour mener à bien la construction de cet immense bâtiment.

Comment se présente-t-il aujourd'hui ?

LOIN DU MONDE ET DU BRUIT

La première « couronne » est formée de deux demi-sphères, l'une de 24 mètres, l'autre de 37 mètres de haut. Elle isolera le reste du bâtiment des bruits de la ville et contiendra l'administration, les salles de conférences, les ateliers, les restaurants.

Derrière cette imposante façade s'inscrit un nouvel anneau, très bas celui-ci.

Il contiendra trois grandes salles pour les auditions publiques (musique, théâtre et variétés) ainsi que 58 studios, sans compter une grande salle de concert de 800 places.

— Le troisième noyau sera le noyau technique.

Quant à la tour du milieu, l'architecte l'a conçue comme une « pile de disques ». En effet, elle contiendra toute la documentation de la Maison, c'est-à-dire qu'elle sera en même temps la bibliothèque, la discothèque et la magnétothèque. Elle pourra contenir 300 000 disques et 100 000 bandes magnétiques.



LA RADIO

LA MAISON DE LA RADIO (suite)



Les communications entre les diverses parties ont été conçues pour être les plus rapides possible. La Maison de la Radio fonctionnera comme un carburateur.

La première caractéristique de la Maison de la Radio est d'être un temple du silence, isolé au milieu de la ville. C'est ce qui a déterminé pour beaucoup sa forme circulaire. En effet, les études portant sur l'acoustique ont révélé que la meilleure figure d'un studio d'enregistrement était le trapèze afin d'éviter les murs parallèles. Or, dessinez une série de trapèzes quelconques, vous vous apercevrez vite que le meilleur moyen de les loger tous ensemble aboutit forcément à un dessin circulaire.

On s'aperçoit tout de suite que la Maison de la Radio est une « construction intérieure ». Cela veut dire que tout a été créé en partant des lois propres à ce grand corps, de la façon de travailler et de se déplacer des différents services. L'extérieur est en quelque sorte une enveloppe, un mur de protection, rien de plus. D'où son aspect austère et uniforme. Rien n'accroche l'œil, rien ne distrait.

Henri Bernard a d'ailleurs choisi un matériau spécial pour sa construction : l'aluminium. Il l'a choisi non seulement pour sa propreté, sa légèreté et sa facilité à se laisser travailler, mais aussi parce que tout en étant un matériau noble il n'est absolument pas « tape à l'œil ». Il n'accroche pas la lumière comme la pierre ; il ne brille pas comme l'acier.

Henri Bernard avait aussi une autre idée dans son projet : les terrasses de ces couronnes devaient être transformées en jardins suspendus. Il suffisait de mettre 30 centimètres de terre et de planter. Cela aurait tout de même un peu égayé l'ensemble et fait un excellent isolant contre le bruit et l'humidité. Malheureusement, l'administration a refusé cette solution parce qu'elle aurait nécessité la création d'un poste de jardinier ! La grande dame est bien près de ses sous, et c'est dommage !

Souhaitons tout de même longue vie à la Maison de la Radio et souhaitons à ses servants qu'ils nous fassent de beaux programmes !

H. S.



Un bureau de renseignements et de locations.

En bas, à gauche, une des nombreuses salles de conférences.

En bas, à droite, une salle d'attente pour le public.





bang!

j'ai fait partir ma fusée **SCHNEIDER** radio télévision

"CAP CANAVERAL", la célèbre base spatiale américaine reconstituée et en relief, voici ce que t'offre la grande marque de Radio-Télévision SCHNEIDER.

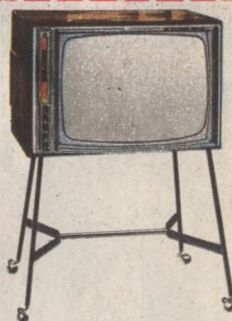
Grâce aux éléments animés, entièrement fournis avec ce découpage, tu pourras reconstituer chez toi la mise en place des radars, la visite du Président KENNEDY, l'arrivée de GLENN sur la base et... le départ de la fusée.

Retourne, dès aujourd'hui, le bon de commande et tu recevras le découpage complet avec tous les éléments nécessaires à son fonctionnement.

Et pour ce fonctionnement, tu peux avoir confiance : comme le téléviseur "BOREAL" il a la qualité SCHNEIDER. C'est tout dire !

**BON A
DÉCOUPER ET A
RENNVOYER A :**
Jeu Schneider
23, Av. de Versailles
PARIS 16^e

Je désire recevoir le découpage de la BASE DE LANCEMENT "SCHNEIDER" avec tous les éléments nécessaires à son fonctionnement. Je joins 6 timbres neufs à 0,25 F.



CV 34

NOM

Prénom

RUE

VILLE

Dépt

N°

attention ! tout bon sans timbres sera considéré comme nul.



Texte de
**HERVÉ
SERRE**

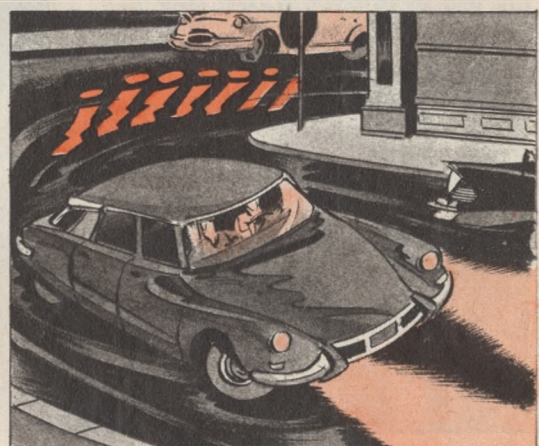
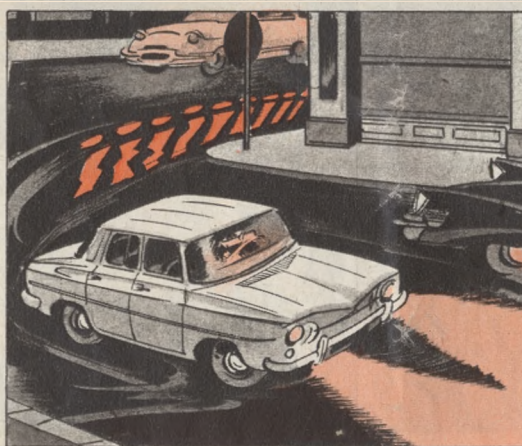
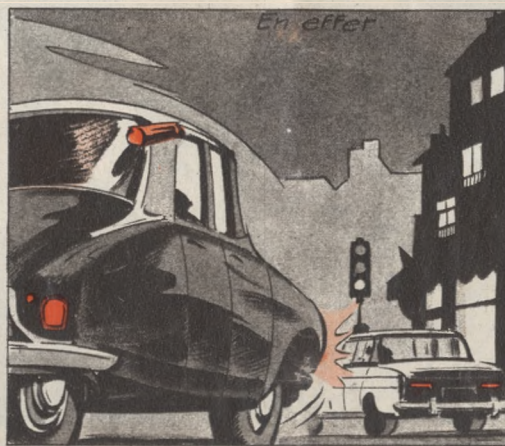
UNE AVENTURE de **FRANCK** et **SIMEON** **La Semaine Prochaine**



Lichtenbade

dessins
de
**ANDRÉ
GAUDELETTE**

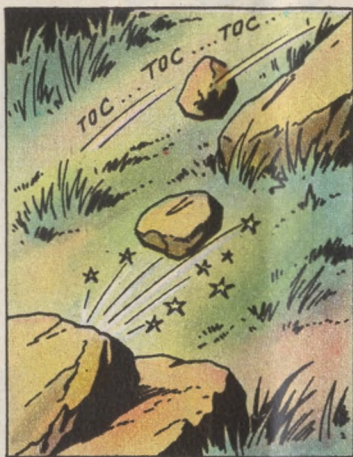
RÉSUMÉ. — Franck Larache et Mylène ont compris pour quel repaire était parti Ménélassis.





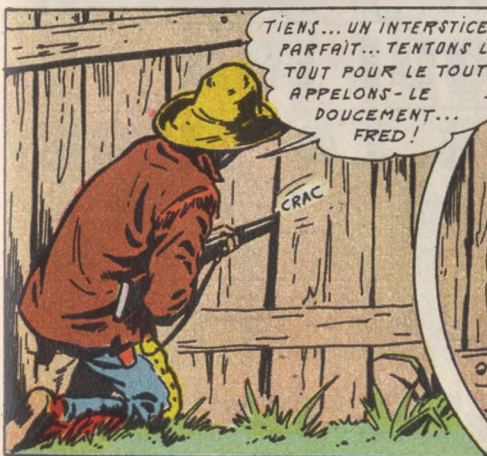
SCÉNARIO ET TEXTE DE GUY HEMPAY

Le retour de



SpiderCreek

DESSINS DE ROBERT RIGOT

 RÉSUMÉ — Fred est toujours le
 priémiéi des hors-la-loi, mais
 Michigan Fox va le...


I. MOTS CROISÉS DE LA MARINE

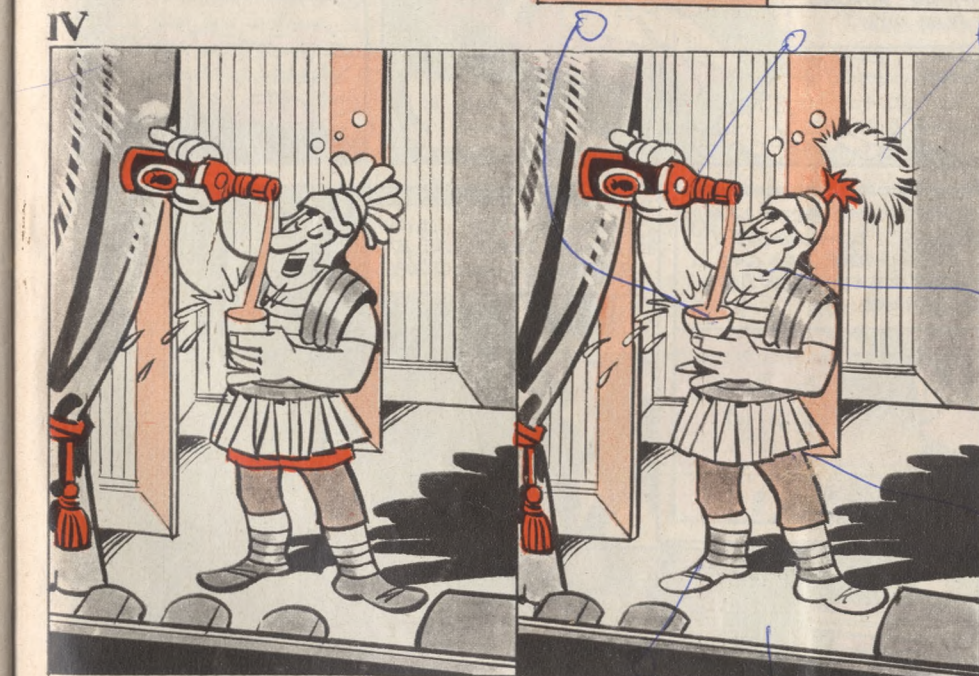
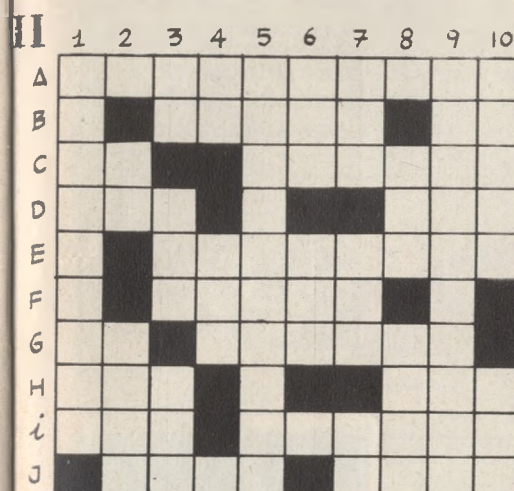
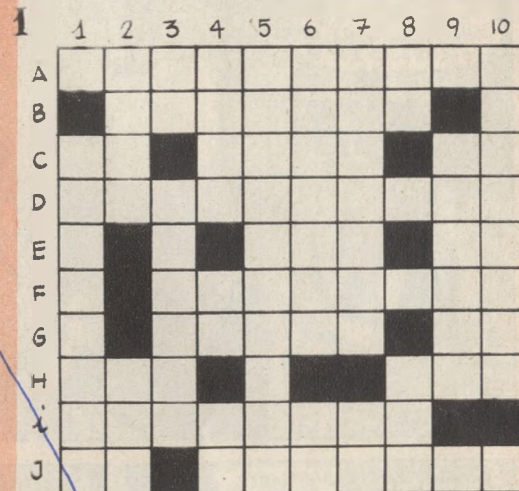
HORIZONTALEMENT : A. Qui navigue. — B. De droite à gauche : suivre les côtes. — C. Préfixe. Chef-lieu de canton corse. Fini de lire. — D. Elles volent dans tous les ciels. — E. Presque seul. Sécurité Sociale. — F. Bâtiment de guerre entre la Frégate et le Brick. — G. Plates-formes autour d'un mât. Ville normande. — H. Du verbe lire. Consonne triplée. — I. De vaisseau ou de magasin. — J. Note de musique. Morceau de bois.

VERTICALEMENT : 1. Ne se conçoivent pas sans barreaux. — 2. Du verbe armer. Ensemble. — 3. Début de velours. Presque des rochers. — 4. De bas en haut : début d'altitude. Conjonction. Début d'épeler. — 5. Sert à diriger le navire. — 6. Nos gosiers ou nos sillons. La moitié de la fortune. — 7. Coupes. Consonne doublée. — 8. Lettres de etc... La tête du recteur. — 9. Mettre du poids au fond d'un navire. — 10. Certaines taches le sont.

II. MOTS CROISÉS DU THÉÂTRE

HORIZONTALEMENT : A. Sarah Bernhardt fut la plus grande. — B. Servent à se grimer ; Phonétiquement : enlève. — C. Article. Fait la pièce. — D. Du verbe lire. Fin de l'étude. — E. On peut les brûler. — F. Trois, quatre ou cinq. — G. Possessif. Cache la scène. — H. Eudes sans fin. La moitié du mérite. — I. Presque un franc. Nécessaires. — J. dans la peau d'un personnage. Il faut parfois savoir en jeter.

VERTICALEMENT : 1. Sont autour de la scène. — 2. Article. De bas en haut : donna des coups. — 3. Masculin féminin. Début d'épeler. Doux sans terminaison. — 4. Voyelles de théâtre. Consonnes de clair, dans le désordre. — 5. Qui procède du drame. — 6. Début de rduméen. De bas en haut : éden sans e. — 7. Du verbe être. De bas en haut : tête d'un escargot. Pronom personnel. — 8. De bas en haut : ville du Viet-Nam. Sert à



voler. — 9. Ne sont pas toujours nouvelles. — 10. Tous ceux qui vivent. Verbe être.

III. Le grand acteur César a un trou de mémoire ; quel chemin va-t-il prendre pour récupérer son classique ?

Quatre solutions s'offrent à lui. Laquelle est la bonne ?

IV. Sur quel navire, désigné par les lettres A, B, C, D, ces quatre militaires représentés par les chiffres 1, 2, 3, 4 ont-ils voyagé ?

V. Ces deux dessins paraissent semblables, cependant sept détails les différencient. Quels sont-ils ?

SOLUTIONS DES JEUX

chaises blanches ; un mot en moins du casque ; bouche fermée ; coupe au V. Le rideau est moins large ; plumes

IV. 1. B. 2. D. 3. C. 4. A.

III. B.

Nouveautés. — 10. Etres. Est. — 7. Est. Cse. II. — 8. Euh. Alle. — 9. Ea. Lcr. — 5. Dramatique. — 6. Id. Ned. 2. Nu. Auor. — 3. MF. Epa. Duo. — 4. Couilles. — 1. Couilles. — 1. Sou. Utiles. — 2. Role. Lest. — 3. Sa. Rideau. — 4. Eud. He. — 5. Lue. Uve. — 6. Planches. — 7. dienne. — 8. Fards. Ol. — 9. Un. Auteur. — 10. Comé.

MOTS CROISÉS THÉÂTRE

Lester. — 10. Rousseau. — 7. Ga. — 7. Tailles. NN. — 8. Ec. Rec. — 9. Ou. Ep. — 5. Gouvernail. — 6. Abreuve. — 7. Arma. Unl. — 3. Ve. Roches. — 4. Ita. — 5. Echelles. — 2. — 1. Ensigne. — 3. Si. Planche. — 4. vette. — 5. Hunes. Eu. — 6. Lue. RRR. — 7. Caravelles. — 8. Em. Luri. Lu. — 9. B. Retobac. — 10. C. Em. Luri. Lu. — 11. A. Naviga.

MOTS CROISÉS MARINE

VOICI L'HOMME QUI IRA DANS LA LUNE!

Pour suivre son aventure procure-toi vite les photos de son entraînement ! Ton marchand de jouets te remettra GRATUITEMENT le sachet qui les contient en échange du bon ci-dessous

BON POUR UN SACHET DE PHOTOS
offert par : Le JOUET SCIENTIFIQUE JS B.P. n° 15.10 - Paris 10°

Nom _____ Age _____
Adresse _____

BON à utiliser avant le 31 octobre 1963 Attention ! quantité limitée. CV 3



Sais-tu la date et le prix de ce timbre ?

Facile ! avec mon catalogue YVERT. Vois :

France 1862 (il y a 101 ans), 5 centimes, vert : 35 F

Tu trouves 60.000 renseignements semblables avec 5.000 reproductions, dans le Tome FRANCE, qui ne coûte que 4 F 50. Tu les regagneras vite, en achetant et revendant mieux tes timbres.

UNIQUE AU MONDE. — Le catalogue de philatélie YVERT ET TELLIER en 3 volumes : FRANCE, EUROPE, RESTE DU MONDE, est seul à décrire en français, avec leurs prix et 38.000 reproductions, les 350.000 timbres du monde entier.

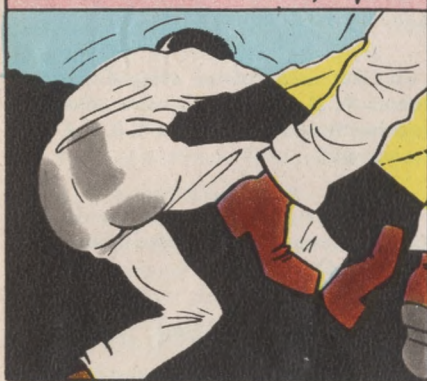
UN COFFRET PHILATÉLIQUE, de format 64 x 31 cm, édité par YVERT ET TELLIER, sur les suggestions de la charmante présentatrice Jacqueline CAURAT, est en vente à 39 F chez les Spécialistes, Libraires, Grands Magasins.

Brochure gratuite sur demande à YVERT ET TELLIER, 41, rue des Jacobins - AMIENS (Somme)

La tante d'Amérique !

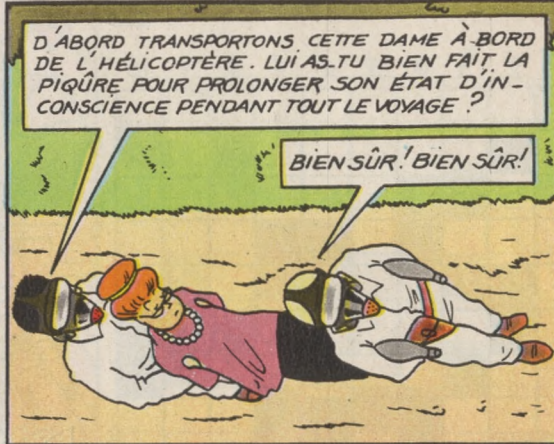
RÉSUMÉ. — Tante Zoé est enlevée par des hommes agissant pour une organisation extérieure.

Au prix de pénibles efforts les deux bandits se hissent hors du piège...



HOULA LA LA LA!!!

CESSE DONC DE GEINDRE! NOUS AVONS DU PAIN SUR LA PLANCHE! ALLONS AU TRAVAIL!



D'ABORD TRANSPORTONS CETTE DAME À BORD DE L'HELICOPTERE. LUI AS-TU BIEN FAIT LA PIQURE POUR PROLONGER SON ETAT D'INCONSCIENCE PENDANT TOUT LE VOYAGE?

BIEN SÛR! BIEN SÛR!



AH! J'ALLAIS OUBLIER... NOUS DEVONS FAIRE MAIN BASSE SUR LES DOSSIERS RELATIFS AUX RECHERCHES DE MADAME ZOÉ. NOUS DEVONS AUSSI SABOTER TOUT LE MATERIEL DE LABORATOIRE.



Peu après...

NOTRE BESOIN EST TERMINEE, FUYONS AU PLUS VITE!



Cependant le soleil se couche sur S'Glin-Glin...

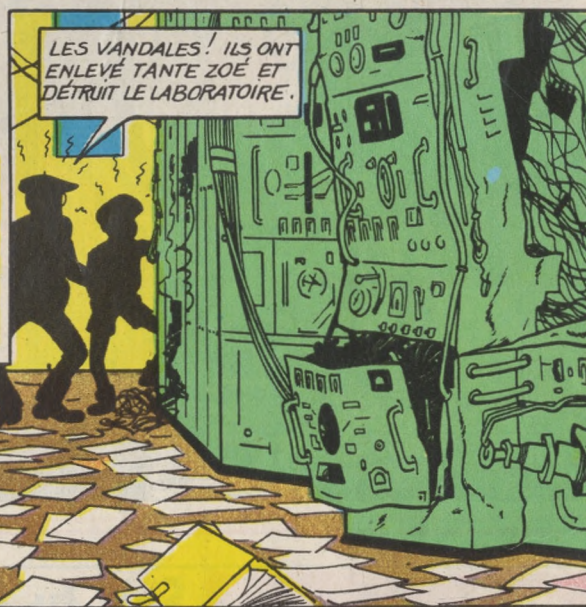


TCHOUM!

TCHOUM!



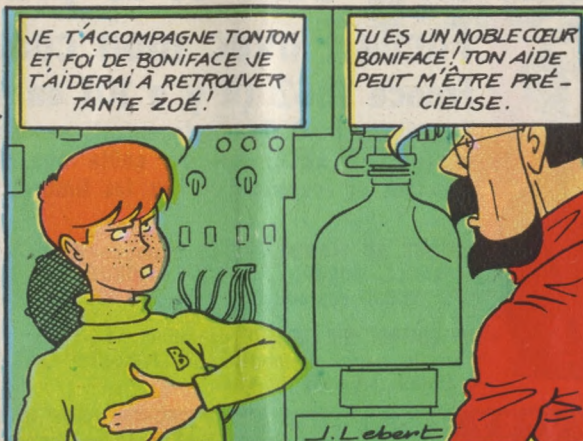
MON DIEU! MAIS NOUS AVONS PASSE LA NUIT DEHORS. QUE NOUS EST-IL DONC ARRIVE?? AH, C'EST VRAI... L'HELICOPTERE... LES GAZ... VITE, ALLONS VOIR A LA MAISON! JE CRAINS LE PIRE!!!



LES VANDALES! ILS ONT ENLEVE TANTE ZOÉ ET DETRUIT LE LABORATOIRE.

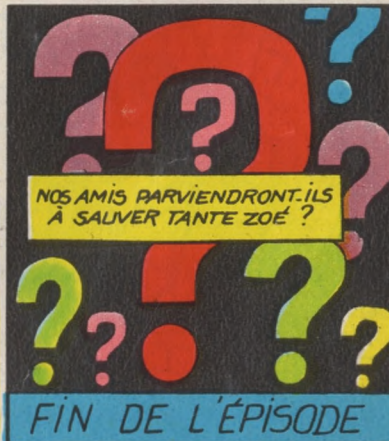


CES BANDITS DISPOSENT D'UNE SERIEUSE AVANCE, MAIS FOI D'EUSEBE, JE T'ARRACHERAI AUX MAINS DE CES MISERABLES MA CHÈRE ZOÉ!



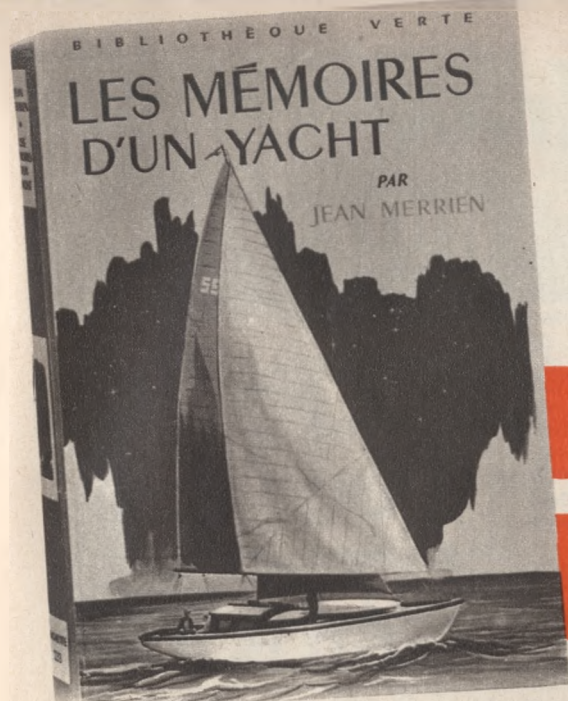
JE T'ACCOMPAGNE TONTON ET FOI DE BONIFACE JE T'AIDERAI A RETROUVER TANTE ZOÉ!

TU ES UN NOBLE COEUR BONIFACE! TON AIDE PEUT M'ETRE PRECIEUSE.



NOS AMIS PARVIENDRONT-ILS A SAUVER TANTE ZOÉ?

FIN DE L'ÉPISODE



UN PEU DE TOUT POUR LA RENTRÉE

LE MYSTÈRE DU MONDIAL CIRCUS, par Enid Blyton, publié chez Hachette, dans la collection Idéal-Bibliothèque.

LES MÉMOIRES D'UN YACHT, par Jean Merrien, publié chez Hachette, dans la Bibliothèque Verte.



Ce livre est dédié : « Aux éléphants sympathisants », « Aux novices amarinants », « Aux cafouilleux bénévoles », « Aux virussés impénitents », « Aux chevronnés fromages-blancs » et aux lecteurs terriens...

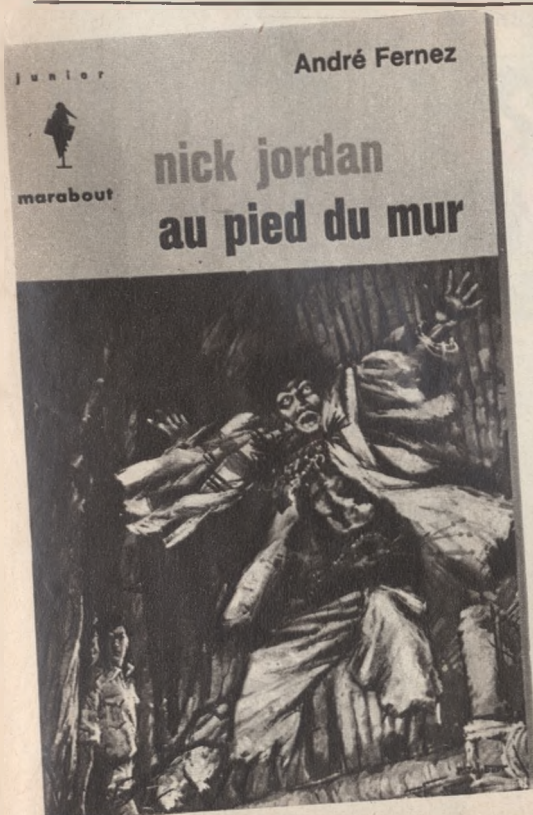
Ce yacht a un caractère bien particulier (car chaque bateau a son caractère propre). Il va lui arriver bien des aventures. Tout d'abord, il va connaître la gloire. Il battra les autres navires toutes catégories et aura l'honneur de voir flotter à sa barre de flèche tribord l'immense flamme bleue de la victoire. Puis viendront les jours sombres, la guerre, les accidents. Les nouveaux maîtres aussi. Les prétentieux et les bons à rien. Les bons marins mais qui « n'aiment » pas leur navire. Soyez tranquilles, tout se terminera bien.

On ne saurait dire assez de bien de ce roman absolument passionnant d'un bout à l'autre. Même pour les « éléphants sympathisants », les « novices amarinants », etc.

L'auteur est un des plus célèbres de la littérature pour jeunes, puisqu'il est l'auteur de quelque quarante romans, dont la fameuse série du « Club des Cinq ».

Ce dernier roman est de la même veine que les autres : l'intérêt ne faiblit pas une seconde et le style est alerte. Nos quatre héros : Henri, Denise, Jacques et Lucette, voient leurs vacances troublées par l'arrivée d'un jeune garçon aux manières étranges et qui se révélera être le prince héritier d'un royaume européen, royaume de fantaisie, bien sûr. Après enlèvements, mystère et évasion, tout rentrera dans l'ordre. Les méchants seront punis et les bons récompensés. Ce récit convient parfaitement aux garçons et aux filles de douze à quatorze ans.

DÉVORONS DES LIVRES



Dans la collection Marabout-Junior, deux nouveaux romans d'aventures : NICK JORDAN AU PIED DU MUR et LA RIVIÈRE DE PERLE avec Bob Morane. Le premier est d'André Fernex et le second d'Henri Vernes.

Que dire de ces deux volumes sinon qu'ils ne sont ni meilleurs ni pire que les autres de la même série. Ils auront l'adhésion des lecteurs habitués à cette collection. Il serait souhaitable pourtant que les dessins de couvertures soient de meilleur goût.





Cinq colosses à la une

Par Pierre CHERY

RESUME — Happy a fait la connaissance d'un journaliste de l'Est, assez prétentieux.

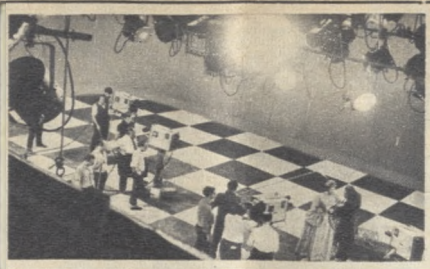


C.V.

C.C.U. 4

À SUIVRE

Une semaine de TÉLÉVISION



Les émissions qu'il faut voir cette semaine :

Dimanche 27 octobre (18 h 10) : « L'ami public n° 1 ».
Lundi 28 octobre (19 h 15) : « L'avenir est à vous ».
Mercredi 30 octobre (18 h 40) : « Sport-jeunesse ».
Mercredi 30 octobre (20 h 30) : « La Piste aux Etoiles ».
Vendredi 1^{er} novembre (20 h 30) : « Cinq colonnes à la une ».

Dimanche 27 octobre

10 h 30 : Le Jour du Seigneur.

Emission historique : « A César ce qui est à César », par Anne Bedel.

Le point du Concile.

Lecture : « Si les astres sont habités », de M. Duquaire.

12 h : La séquence du spectateur.

Certains des films présentés aujourd'hui ne sont pas recommandés aux jeunes spectateurs lorsqu'ils sont projetés intégralement, mais les extraits choisis par Claude Mionnet sont visibles par tous.

— L'œil du monocle, de G. Lautner.

— Le Cid, d'Antony Mann.

— Du mouron pour les petits oiseaux, de M. Carné.

12 h 30 : Discorama.

13 h 30 : Au-delà de l'écran.

14 h : L'homme du XX^e siècle.

Deuxième finale de la nouvelle formule de l'émission.

14 h 40 : Télé-Dimanche.

17 h 20 : « Le cogneur », film.

Un ancien boxeur évoque les succès de sa carrière. Champion du monde des poids lourds, il abandonne bientôt son métier pour se consacrer à l'entraînement d'un jeune boxeur mexicain. Celui-ci, d'abord reconnaissant, se tourne ensuite contre son ancien ami.

C'est sa propre histoire, à peine romancée, que Calhoun (l'ancien champion de boxe) raconte dans ce film tourné à Hollywood pour la télévision américaine.

18 h 10 : « L'ami public numéro 1 ».

Une émission de Pierre Tchernia réalisée à l'aide de documents de Walt Disney.



Pierre
TCHERNIA

19 h 25 : « Un coin de paradis » (3).

La suite des aventures de Babs, Bill et Brook Hooton dans leur ranch du Nouveau Mexique.

20 h 20 : Sports-Dimanche.

Lundi 28 octobre

18 h 35 : Page spéciale du Journal Télévisé : Les Sports.

Cette page spéciale sera consacrée à un événement sportif du dernier week-end.

19 h 15 : L'avenir est à vous.

Sous toutes réserves : Le problème des jeunes Africains face à l'avenir.



20 h 30 : « Douce France ».

Une émission de variétés de A. Solvet, présentée et animée par François Deguelt, avec : Juliette Gréco, Mick Michéyl, Georges Brassens, Dalida, Jacqueline François, les ballets de Nicole Dehaye et la voix de Cliff Richard.

Mardi 29 octobre

19 h 20 : L'homme du XX^e siècle.

19 h 55 : Bonne nuit, les petits.

Mercredi 30 octobre

18 h 45 : Sports-Jeunesse.

Reprise de l'émission de Robert Chapatte ; ce soir : le tennis.

Emission retransmise en direct depuis le stade Pierre de Coubertin, avec le concours de Darmon, Grinda et Barclay.

Pas de changement notable dans le déroulement de l'émission ; comme l'an passé, deux

parties : démonstration de tennis, match entre deux joueurs.

20 h 30 : La piste aux étoiles.

Ce soir, au programme :

« Les Vétérans », clowns sauteurs ; « Les sœurs Tranton », à la perche aérienne ; « Zorzen », sauteur au tremplin ; « Les Chesterfields », musique de chambre ; « Les Lucky Latinos », fantaisistes ; « Pipo, Dario et Milo », clowns ; « Ron Urban », illusionniste ; « Gil Deva », jongleur, et le défilé des animaux du cirque Bouglione.

Jeudi 31 octobre

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.

— La guerre de Troie, de Giorgio Ferroni.

— Les soucoupes volantes attaquent, de Fred F. Sears.

— Un court métrage, avec Harold Lloyd.

16 h 30 : Bip et Véronique chantent.

16 h 35 : Ivanhoé (3).

— « L'épée enchantée ».

Le baron Mauray, ami du Prince Jean, prétend avoir trouvé l'épée du roi Arthur. La légende veut que cette épée soit douée de vertus magiques. Le Baron pense que cette découverte lui permettra de s'attirer plus facilement la sympathie du peuple.

Ivanhoé va faire échouer cette mystification. Il prouve au peuple que cette épée n'a rien de magique et que le Baron cherche à le tromper. La supercherie étant découverte, les hommes d'armes du Baron sont chassés du pays et lui-même est accusé du meurtre du forgeron qui avait fabriqué cette épée...

17 h 5 : Joe chez les abeilles.

17 h 15 : Les contes de Barbigol.

Un film de G. Pignol.

17 h 25 : Le magazine international des jeunes.

18 h : « Ecole de chats », dessin animé.

18 h 15 : « Un avion a disparu ».

Des espions veulent s'emparer des plans d'un avion expérimental. Grâce à la vigilance d'un groupe de jeunes garçons qui ont découvert leurs projets, leur tentative va échouer.

19 h 20 : L'homme du XX^e siècle.

20 h 30 : Théâtre filmé : « Tartuffe ».

C'est la pièce de Molière, dans son texte intégral, qui a été filmée pour la télévision. Le rôle d'Orgon sera tenu par Jean Paredes qui sera entouré par des acteurs de la Comédie Française.

Vendredi 1^{er} novembre

18 h 45 : Télé-Philatélie.

19 h 15 : Magazine féminin.

20 h 30 : Cinq colonnes à la une.

Cette émission étant essentiellement fondée sur l'actualité, il ne nous est pas possible de vous en communiquer le programme. Nous ne pouvons que vous conseiller de ne pas manquer ce rendez-vous avec l'actualité qui s'avère toujours de qualité.

Samedi 2 novembre

10 h : Concert en stéréophonie.

16 h 15 : Voyage sans passeport.

19 h 25 : La roue tourne.

20 h 30 : « Au nom de la loi ».

21 h : La caméra explore le temps.

Ce soir : « La mort de Charles 1^{er} ».

★

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière minute.


 BON BOIS
 BONNE MINE

ALPINA

LE CRAYON GRAPHITE

 "micronisé" - 10 gradations
 (recommandé à l'école)

pour DESSIN et ECRITURE

CARAN D'ACHE

CHEZ VOTRE PAPETIER

SALUT LES MINOUS !

PIERRE SAKA est un meneur de jeu bien connu sur l'antenne d'Europe n° 1, où il a toujours une histoire drôle à raconter. Voici qu'il lance, le jeudi de 15 h à 16 h, une émission pour les jeunes de la « première vague ». Autour du micro d'Europe n° 1 se rassemblent de jeunes garçons et filles ainsi que les vedettes qu'ils estiment le plus. Ces artistes parlent avec les jeunes, leur racontent des histoires et, bien sûr, chantent leurs plus grands succès. Pour les débuts de cette émission, Pierre Saka a choisi un feuilleton réservé aux plus grands : « La guerre des boutons ».

Notre photo présente une des premières émissions de « Salut les Minous ». La joie semble régner. C'est chose facile avec Henri Salvador et Sheila...

Europe n° 1



QUI ÉCOUTE CE POSTE ?

Une récente enquête a montré que le poste le plus écouté est Radio-Luxembourg avec 43 % des auditeurs ; l'ensemble des quatre chaînes de la R.T.F. en possède 27 % ; Europe n° 1 20 % ; Radio-Monte-Carlo 7 % ; les autres postes 3 %.

Ces chiffres expliquent « l'ouragan » de réforme qui vient de souffler sur toutes les chaînes radiophoniques ; chacun voulant atteindre un nombre plus grand d'auditeurs que ses concurrents. On ne peut que s'en réjouir, puisque cela ne se fait qu'au bénéfice de la qualité...

une bataille navale GÉANTE

C'est une formidable BATAILLE NAVALE en relief que je livre contre Michel avec ma collection de voiliers en métal verni HUILOR DULCINE. Sur ma carte marine, je manœuvre ma flotte historique et je rivalise d'audace pour couler les navires ennemis. Après le combat, je rangerai mes bateaux sur le globe terrestre HUILOR DULCINE. C'est une véritable mappemonde en volume de 40 cm de haut. Elle tourne à l'intérieur de son armature.

Commande vite le globe terrestre et les cartes marines en envoyant le bon ci-dessous à : UNIPOL JEUNES - 16, rue Guynemer - PARIS VI*.



BON A DÉCOUPER pour recevoir le globe terrestre plus un jeu complet de BATAILLE NAVALE GÉANTE. J 127

Nom Prénom Age

Adresse : Rue N° Ville

Dépt Je joins à ma lettre 10 timbres neufs de 0,25 Fr.

les plus beaux voiliers du monde te sont offerts en achetant

l'huile supérieure

les chips

et l'huile d'olive

HUILOR
 Dulcine

samo
 (250) g.

cremolive

UNIPRO PHOTO SOULET NAVAS



POUR MONTER, A VOTRE TOUR, UNE FÊTE "J2" ...

Rien de tel qu'une bonne petite fête pour faire connaître un journal. Celle d'Enghien-les-Bains, dont nous avons parlé il y a quelques jours, était à ce sujet particulièrement réussie. Mais une telle réussite est à la portée de chacun et chacune d'entre vous. Il suf-

« J 2 »-MODES

Participants : 1 meneur de jeu. 3 « mannequins », Josiane, Joëlle et Jacqueline. Accompagnant chaque mannequin : 1 première main et 1 petite main. Ce qui fait au total 3 équipes de 3 personnes chacune.

Matériel : quelques coupures de tissu de couleurs différentes, de façon à faire 3 lots. Chaque équipe choisit un lot.

Règle du jeu : pendant que le meneur de jeu fait chanter le public, on lance quelques bans (nous en donnons quelques-uns d'excellents plus loin), les équipes créent une robe avec les coupures qu'elles ont choisies et en habillent leur mannequin. Au bout de 5 minutes, le meneur de jeu organise le défilé des nouveaux mannequins. Par ses applaudissements, le public désigne la robe la plus réussie.



« J 2 »-CADEAUX

Participants : 1 meneur de jeu ; 4 ou 5 concurrents.

Matériel : une série de 8 boîtes cubiques (du genre des grandes boîtes à biscuits) ; une planche posée sur un pivot (comme pour faire une balançoire) ; 2 tabourets.

Règle du jeu : chaque concurrent choisit le nombre de boîtes qu'il veut offrir en cadeau (au minimum 5). Avec l'aide du meneur de jeu, il les empile les unes sur les autres et part vers le domicile de son ami, qui habite à l'autre bout de la scène. Evidemment, son chemin passe par la planche en équilibre et les 2 tabourets. Il s'agit de franchir tous ces obstacles sans faire tomber la pile de boîtes.

Chaque concurrent chanceux peut demander à prendre davantage de boîtes (6, 7 et 8).

il obtient que l'assistance crie plus ou moins fort. Il ménage des instants de silence, etc.

Pour bien faire, on commence piano-piano, puis de plus en plus fort, pour redescendre jusqu'à une sorte de murmure.

Ce ban est excellent pour obtenir le silence avant une entrée en scène.

Et bien sûr, décorez la salle, les bancs, les boîtes, les accessoires, d'énormes et artistiques lettres J.

A.V.

fit, pour ce faire, d'avoir un peu d'organisation. Voici donc — par le détail — quelques numéros qui devraient vous aider à faire connaître J 2, votre journal, aux gens de votre entourage qui ne le connaîtraient pas encore...

« J 2 »-REPORTAGE

2 équipes de reporters sont en compétition pour aller annoncer à la Radio anglaise la grande nouvelle : la naissance de J2. Une équipe de garçons, une équipe de filles. Chaque équipe doit traverser le tunnel sous la Manche.

Matériel : 2 « tunnels » (1 par équipe) constitués par un boyau fait de sacs cousus les uns aux autres.

Au signal du meneur de jeu, le premier (la première) de chaque équipe se précipite dans le « tunnel » et, en rampant, gagne l'autre extrémité. A cet endroit, le concurrent (la concurrente) saute dans un sac et, en sautillant, se dirige vers le micro où il (elle) annonce la phrase suivante, autant que possible avec l'accent anglais :

« J'ai l'honneur de vous annoncer la naissance de J2 Jeunes. » (Ceci pour les garçons.)

« J'ai l'honneur de vous annoncer la naissance de J2 Magazine. » (Ceci pour les filles.)

Après quoi il (elle) refait le chemin inverse, sac + tunnel, de façon à toucher la main du 2^e équipier qui part à son tour et revient vers le 3^e, etc.

A gagné l'équipe qui est passée la première en entier devant le micro.

Le meneur de jeu lui décerne alors le diplôme de Grand Reporter J2.



Quelques bans « J 2 »

1. Le meneur de jeu lance « Bonjour »... l'assistance reprend « J 2 ».

2. Le meneur de jeu crie « J »... l'assistance reprend « 2 ».

3. Le meneur de jeu divise l'assistance en 2 moitiés (gauche et droite), il désigne la moitié droite qui crie alors « J », puis la gauche qui crie alors « 2 ».

Par ses gestes, plus ou moins rapides et plus ou moins violents,

BON DE COMMANDE DU "PASSEPORT POUR L'AVENTURE"

à découper et

à adresser à : « C.-V. » « A.-V. » (Services des Passeports), B.P. 42, PARIS (6^e).

Je désire recevoir mon Passeport pour l'Aventure.

NOM (1) Prénoms

Rue (ou hameau) N°

Ville Département

Je joins deux timbres à 0,25 F, non oblitérés.

Date.

Signature.

(1) En capitales d'imprimerie.

Ne rien inscrire ci-dessous.

Comptabilité	Expéditions

disques-actualités

Chaque semaine, « J 2 » vous présente les dernières nouveautés du disque.



LES COMPAGNONS DE LA CHANSON.

Le style des Compagnons de la Chanson reste immuable. Pas la moindre concession au yé-yé, un ton et un rythme allègre, une impression de déjà entendu et un peu — un tout petit peu — de poésie. L'harmonieuse chaleur des voix apporte des chansons roses sur les bords et, peut-être, un sens de l'honneur qui se perd un peu de nos jours. De Ville en Ville (Indicatif de Intervilles) — Là où finit le ciel — Ce jour viendra — Pour une pomme. (Super 45 t. Polydor.)

Ph. B. Peyrègne.



La musique de film sert de raison sociale à John William. C'est un peu de l'épopée de Lawrence d'Arabie et des 55 jours de Pékin que John tente de faire revivre dans La Rose des Sables et Si peu de temps. La voix de l'interprète est à la mesure des films : habile et volumineuse. John William ne s'éloigne pas de cette mélancolie du souvenir ou de la distance dans Colorado et L'Emigrant. (Super 45 t. Polydor.)

Quittons ce que nous pourrions appeler la tradition, sans pour cela nous enfoncer dans la médiocrité, au contraire !

Joël Holmès joint une haute exigence poétique, musicale et morale à un talent d'interprète qui est grand. Son dernier 33 tours nous présente dix bonnes chansons, dix vraies chansons françaises. Un exemple : Grand-Papa, une chanson qui propose, à sa façon, une leçon. C'est grand-papa qui donne la clé du succès d'une vie : il faut un peu de chance et « peut-être parfois se lever tôt ». Et la chanson détaille ces deux éléments qu'elle déclare aussi inséparables qu'indispensables : « Aide-toi, le ciel t'aidera ! » (Joël Holmès 1963 : 33 tours, 25 cm Columbia.)

Joël Holmès n'est pas contre le twist. Mais ce dernier n'est valable qu'avec le concours de bons musiciens et de bons auteurs. Et, bien entendu, de bons interprètes, ce qui, il faut le reconnaître, est rarement le cas. D'où une musique... si l'on peut appeler cela de la musique, parfois réellement inaudible, un peu de la musique pour cancrès...

Ph. Cl. Juan.



JOËL HOLMÈS.



Côté orchestres de guitares, la qualité nous vient d'Angleterre.

Fin octobre, les fameux SHADOWS promèneront leurs guitares à travers la France. L'Olympia les accueillera trois jours. Tournée d'adieu ? Il est fortement question d'une proche dissolution du groupe.

Leur plus récent succès : Shindig (45 t. Columbia), et un super 45 tours de mélodies d'hier remises « électriquement dans le vent » : Granada — Adios Muchachos — Valencia — Las Tres Carabelas. (Columbia.)

petite SHEILA part en tournée...



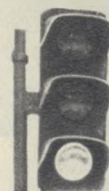
Il est dix heures du soir. Entourée par le jeune orchestre des « Guitares », avec, en coulisse, un étonnant groupe vocal malgache, les « Surfs », Sheila répète devant les fauteuils vides d'une salle des fêtes de la banlieue parisienne. Dans quelques jours, la grande aventure commence. « Je sais qu'on attend beaucoup de moi. Et je voudrais tellement ne pas décevoir... », dit-elle. Pour cela, toute l'« équipe Sheila » travaille fiévreusement, chaque jour, jusqu'au début de la nuit.

Beaucoup de travail,
4 chansons nouvelles,
et le désir de ne pas décevoir...



CINÉMA-CODE

Cinéma-Code vous donnera chaque mois son avis sur un certain nombre de films récents. Les signaux sont là pour vous guider, observez-les à bon escient. Voici notre sélection d'octobre.



ALLEZ-Y

LA GRANDE PARADE

Un festival de dessins animés présenté par Walt Disney.

LE TELEPHONE ROUGE

Avec une légère intrigue, vie dans une base aérienne.

LE TRESOR DU LAC D'ARGENT

Un western sympathique aux aventures dramatiques et comiques.

ZORRO et les 3 MOUSQUETAIRES

Aventure classique de cape et d'épée.



PRUDENCE

LAWRENCE D'ARABIE

Un sujet intéressant — de très belles photos — mais sa longueur et des passages de cruauté pénible font réserver aux garçons de quatorze-quinze ans.

LE SOUPIRANT

Comédie humoristique, ne sera appréciée que des plus âgés.

LA BATAILLE DES THERMOPYLES

Récit des temps anciens. Son sujet et des scènes de batailles violentes le destinent aux quatorze-quinze ans.



STOP

LES OISEAUX

LE PLUS SAUVAGE D'ENTRE TOUS

UN DROLE DE PAROISSIEN

GERMINAL

La violence, une atmosphère déprimante, le non-respect d'importantes valeurs humaines et religieuses nous obligent à vous déconseiller ces films.

M.-M. DUBREUIL.



ELLE a le trac. Les organisateurs ont le trac. Et les « Guitares », aussi, bien sûr, jeunes amateurs découverts au Golf Drouot pour lesquels ce sera la grande consécration... Jeudi prochain, 31 octobre, au théâtre du Gymnase, à Marseille, Sheila

commence une grande tournée qui la conduira, de ville en ville, d'un bout à l'autre de la France. Sa première tournée... Car elle est prudente, Sheila. Tandis que, cet été, beaucoup de jeunes de la chanson qui avaient bondi sur les



Les « Surfs », quatre garçons et deux filles, tous frères et sœurs, étaient envoyés par le Président Tsirana pour représenter Madagascar au dernier Salon de la Radio. Ce fut une révélation. Ils chanteront sur scène pendant la première partie du spectacle, puis accompagneront Sheila des coulisses. On compte beaucoup sur leur grand talent pour le succès de la tournée. Pourtant, engagés à la dernière minute, leur nom ne figure pas sur les affiches !

contrats compromettaient en partie leur carrière pour s'être trop vite risqués dans d'épuisantes tournées, elle se reposait sagement sur une plage de la côte d'Azur.

Puis elle est rentrée à Paris. Et les choses sérieuses ont commencé : après avoir longtemps travaillé loin de la foule, montant vers les plus grands succès avec seulement des disques, la radio et la télévision, elle allait entamer la

SUITE AU VERSO



SUITE

deuxième — et dangereuse — étape. Affronter directement le public, avec cette impérieuse nécessité de le conquérir chaque jour, chaque soir de gala, sans un seul moment de faiblesse, seule sur la scène au bout du feu croisé des projecteurs, et lui devant, tapi dans l'ombre de la salle, prêt à applaudir à tout rompre ou à siffler...

Le premier verdict direct du public a été rendu, il y a un peu plus d'une semaine, le mardi 15 octobre, à Reims. Précaution supplémentaire, on voulait « roder » le tour de chant avant que ne commence la vraie tournée. Le verdict a été favorable. « Sheila... ce n'est pas un visage, c'est vingt expressions en soixante secondes », écrivait un journaliste. Et c'est vrai. Mais, pour acquérir cette technique de la scène, il lui a fallu travailler sur un rythme inhumain. J'ai vu Claude Carrère, son imprésario (un homme courtois et doux lorsqu'on le

rencontre « à la ville »), se transformer, pendant les répétitions, en un professeur sans pitié, stoppant vingt fois les chansons pour un regard distrait, un geste pas très au point ou parce que le micro était un peu trop loin des lèvres. « Tu penses un peu à ce que tu fais, oui ? Allez, vite, on recommence... » Elle recommençait, en s'appliquant au maximum, comme une élève un jour de composition. Tout le programme y passa : les chansons de ses disques et ses quatre nouvelles : *Le sifflet des copains*, *Chante, Chante...*, *Ouki-kouki*, *Cette année-là*.

Le Midi va en avoir la primeur. Puis il y aura une semaine de repos, après quoi la tournée conduira Sheila dans le Nord. Et tournée de nouveau, au début de l'année prochaine.

Elle pourra, quand même, être chez elle à Noël. « Sheila est encore à l'âge où il faut passer les fêtes en famille », m'a dit Claude Carrère. Je crois que ce sera un repos bien gagné pour celle qui n'était encore, l'an dernier à pareille époque, qu'une paisible vendeuse de bonbons...

Pour les lecteurs
et lectrices de
J2 avec Toute
mon amitié
Sheila



LA RADIO

SANS LAMPES NI PILES

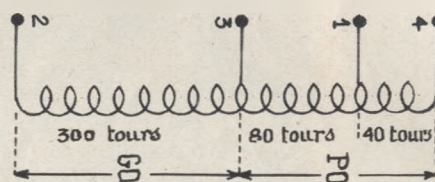
L'ANTENNE ET LA TERRE

Retenez bien qu'un tel appareil, simple, ne peut vous donner des auditions en haut-parleur. De même, il lui faut, pour fonctionner, une bonne antenne extérieure et une prise de terre réelle ; entendez par là que, si l'on ne peut enfouir directement un grillage dans un sol humide, il est possible de prendre la conduite d'eau, certes. Mais l'endroit où le fil de terre aboutit sur le tuyau doit être très propre, brillant, et le fil bien serré (soudé même si possible) sur cet emplacement.

RESTE LA QUESTION DE LA DÉPENSE

Tout naturellement, c'est celle que chacun se pose ; or, s'il est malaisé de donner un devis exact, ce qui est d'ailleurs l'affaire d'un commerçant, il est possible de fixer les idées à peu de choses près : l'ensemble du matériel revient au plus à 20 F. On peut donc admettre qu'écouter la radio de cette façon est un agrément assez bon marché, donc à la portée de tous.

M. RACINE.



POSE ET LIAISON ENTRE PIÈCES

LE BLOC D'ACCORD : très léger, il tient par les quatre fils rigides le reliant : à la douille « antenne », au condensateur variable, à la douille « terre » et à une paillette de l'« inverseur PO-GO ». Un petit dessin supplémentaire montre la constitution de ce bloc : un premier bobinage 4-1-3 est fait de 120 tours de fil de 10/100 de diamètre, isolé sous émail et soie ; une prise étant faite au 40^e tour, il en reste 80. Le second enroulement est pour les GO et comporte 300 tours du même fil. Mais attention ! Ces renseignements sont pour ceux qui aiment à tout faire de leurs mains. De tels blocs sont vendus dans le commerce et le fabricant donne la valeur du condensateur variable qui l'accorde. Voilà pourquoi, sur notre dessin, cet accessoire n'a pas de valeur, celle-ci dépendant du bloc choisi dans le commerce.

LE CONDENSATEUR VARIABLE dont il vient d'être question est utilisé, par sa rotation, pour s'accorder exactement sur l'émetteur choisi.

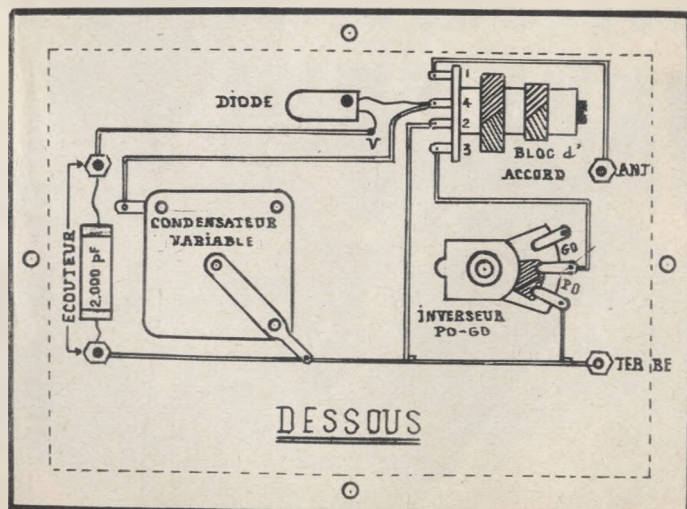
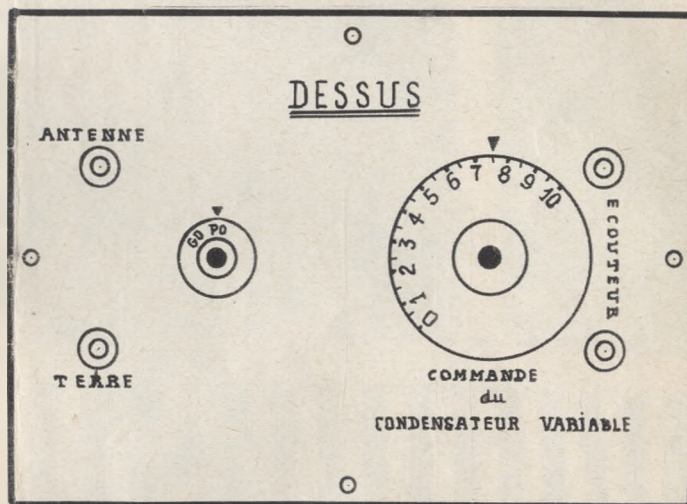
L'INVERSEUR PO-GO : dans le bloc d'accord pris en exemple ici, cet inverseur a pour mission de réunir les paillettes 2 et 3 si l'on reçoit un émetteur en PO. En GO l'inverseur n'effectue plus aucune liaison.

LA DIODE AU GERMANIUM remplace la galène dont l'ennui était le réglage fréquent, en cours d'audition. Restant fixe comme tout autre accessoire, elle peut être placée intérieurement. Munie de deux fils minces, l'un est soudé à la paillette 4 du bloc, tandis que l'autre vient sur une vis V, reliée par un fil de cuivre rigide à l'une des deux douilles « Ecouteur ».

LE CONDENSATEUR FIXE DE 2 000 PICOFARADS : cette valeur n'est pas absolue ; elle peut aller jusqu'à 5 000 picofarads. Un tel accessoire est branché aux deux douilles « Ecouteur ».

L'ÉCOUTEUR : tout écouteur-radio peut convenir : sa valeur sera comprise entre 1 000 et 2 000 ohms. Mais il est inutile d'essayer un écouteur téléphonique quelconque qui ne donnerait aucun résultat.

D'autre part, si les expressions « Picofarads » et « ohms » vous gênent, peu importe : tout revendeur spécialisé auquel vous demanderez des accessoires sous de telles expressions comprendra fort bien.



UN
CHATEAU FORT
AU CŒUR DE PARIS :

LA
MAISON DE LA RADIO

Voir page 20.